

SOMMET DE L'ONU

L'ALGÉRIE AU CŒUR DU BALLET DIPLOMATIQUE

Page 5

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 8598 MERCREDI 23 SEPTEMBRE 2026
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

ESCALE TECHNIQUE

Le président iranien a atterri à Alger

Page 24

LE SATISFECIT DU FMI

CAP MAINTENU SUR LA CROISSANCE

Saluant la robustesse des indicateurs macroéconomiques et les efforts de diversification, le Fonds monétaire international (FMI) trace les contours d'un avenir prometteur pour l'Algérie. S'il entrevoit des perspectives favorables à court terme, l'institution insiste sur l'impératif d'accélérer les réformes structurelles pour libérer le potentiel du secteur privé. PAGE 4



ALGER ET LA VALETTE

Un héritage commun et un partenariat à consolider

Page 3

PEINE DE MORT

Les garde-fous de la justice

Page 24

UKRAINE

La stratégie de Zelensky est-elle devenue une impasse ?

Page 7

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

BÉJAÏA

Le pari de la renaissance pour les écoles sinistrées

LA SONNERIE a retenti, avant-hier, pour plus de 254 000 élèves de la wilaya de Béjaïa. Le coup d'envoi de l'année scolaire 2026-2027 a été donné à l'école primaire Chahid Youcef Maâouchi, à Boukhélifa. Un choix symbolique pour cet établissement endommagé par les incendies de forêt qui ont récemment touché la région et qui a rouvert ses portes après des travaux de réhabilitation menés dans des délais serrés.
« Nous avons choisi ce site pour témoigner de la force et de l'engagement de l'État », a déclaré Saïd Yahiaoui, secrétaire général, chargé de la gestion des affaires de la wilaya. Reconstruite sur instruction présidentielle, l'école a ainsi accueilli de nouveau les élèves, à l'instar de six autres établissements scolaires sinistrés.
Pour cette rentrée, la wilaya compte 5 200 nouveaux élèves, tandis que 18 000 enfants sont inscrits en première année primaire. Le parc éducatif local devrait également être renforcé avec la mise en service de nouvelles infrastructures et extensions, dont 10 écoles primaires, deux CEM, deux lycées et 15 cantines. Béjaïa comptera ainsi 827 établissements scolaires et 545 cantines opérationnelles.
Malgré ces avancées, des difficultés persistent, notamment au niveau du chef-lieu de wilaya, où la surcharge des classes demeure une préoccupation. Les autorités assurent toutefois qu'un plan d'action ciblé a été arrêté afin de résorber les retards liés au foncier d'ici 2027.
Sur le volet de la sécurité, un dispositif spécial de régulation de la circulation et de sécurisation des abords des établissements scolaires a été déployé conjointement par la Sûreté de wilaya et la Gendarmerie nationale, notamment sur les axes routiers à forte densité.
Dans le même cadre, une campagne de sensibilisation à la prévention routière a été organisée hier matin avec la participation de la Police, de la Gendarmerie nationale et de la Protection civile. L'objectif est d'inculquer aux écoliers les bons réflexes pour effectuer leurs déplacements entre le domicile et l'établissement scolaire en toute sécurité.
La journée de rentrée de Saïd Yahiaoui s'est poursuivie au quartier Remla, dans la commune de Béjaïa, avec une visite à l'école des enfants déficients auditifs. Accompagné notamment du président de l'APW, Mohand Chérif Maâmeri, et de la directrice de l'Action sociale et de la Solidarité (DASS), le secrétaire général s'est enquis des conditions d'accueil et de prise en charge des élèves.
À cette occasion, l'établissement a été doté d'équipements pédagogiques intégrant les technologies modernes afin de faciliter l'apprentissage des élèves. La délégation a également procédé à la distribution de manuels scolaires et de cartables, réaffirmant l'engagement des pouvoirs publics en faveur de l'égalité des chances, de l'inclusion sociale et du droit à l'éducation pour tous les enfants de la wilaya.

N. Bensalem

RENTRÉE UNIVERSITAIRE

Objectif, former aux métiers de demain

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, a donné, hier, depuis l'université de Jijel, le coup d'envoi officiel de l'année universitaire 2026-2027, pour près de deux millions d'étudiants qui reprennent le chemin des campus avec une offre de formation enrichie par l'intelligence artificielle, les technologies quantiques, le spatial et les nouvelles sciences de la santé.

À cette occasion, Baddari a affirmé que « l'université moderne ne se limite pas à délivrer un diplôme, mais elle doit former un étudiant qui possède la connaissance, la compétence et la capacité d'initiative pour proposer des solutions ». Soutenant que l'étudiant demeure « au cœur des différentes réformes engagées dans le secteur », il a mis l'accent sur la qualité de la formation, la recherche scientifique, la numérisation et l'entrepreneuriat.
Le ministre a également souligné que « nous voulons une université qui donne à l'étudiant les moyens d'entreprendre, de créer et de transformer ses idées en projets », citant la création de start-up et de micro-entreprises ainsi que la valorisation des résultats de la recherche parmi les leviers de cette évolution.
Cette évolution devrait, a-t-il poursuivi, accompagner les mutations technologiques et les besoins futurs de l'économie, tout en déclarant : « L'université devrait accompagner les mutations technologiques et préparer les compétences dont aura besoin l'économie de demain. » Il a évoqué l'intelligence artificielle, la cybersécurité, les énergies renouvelables et les biotechnologies.
Le ministre a, dans ce contexte, mis l'accent sur la qualité de l'environnement universitaire, estimant que « la qualité des services universitaires fait partie de la qualité de l'université ». Il a annoncé la poursuite de la réhabilitation des résidences universitaires ainsi que l'amélioration de la restauration, de l'hébergement, de l'hygiène, de la sécurité et des espaces sportifs et culturels.
Ajoutant : « L'étudiant doit trouver à l'université un environnement favorable au savoir, à la créativité et à l'excellence. » Il a appelé parallèlement à renforcer la numérisation des services afin de « rapprocher le service de l'étudiant, de simplifier les procédures et d'améliorer sa prise en charge ».
Baddari a également demandé à renforcer le lien entre l'université et son environnement économique et social. Soutenant que « la connaissance et la recherche scientifique doivent contribuer au développement local et national », il a plaidé pour des formations et des travaux de recherche davantage connectés aux besoins du terrain. S'adressant directement aux étudiants, le ministre les a appelés à faire de l'université « un espace de science, de recherche et d'initiative ». « Vous êtes la force vive de la nation et investir dans le savoir et la connaissance, c'est investir dans l'avenir de l'Algérie », leur a-t-il lancé.



Une offre de formation enrichie.

13 NOUVELLES SPÉCIALITÉS DANS LES MÉTIERS ÉMERGENTS

Les orientations affichées à Jijel se traduisent concrètement par l'ouverture de 13 nouvelles spécialités liées aux métiers d'avenir. Parmi elles figurent un cursus d'ingénieur d'État en intelligence artificielle, un master intégré en technologies quantiques, un master en interopérabilité des systèmes d'information ainsi qu'un master en mécanique des systèmes spatiaux.
La rentrée voit aussi l'introduction de nouvelles formations dans le domaine de la santé, en coordination avec le ministère de la Santé. Il s'agit notamment d'une licence en santé et hygiène dentaire et de masters en conseil génétique, intelligence artificielle médicale, bio-informatique médicale et addictologie. Un diplôme d'études supérieures spécialisées en médecine de précision vient compléter cette nouvelle offre.
À cela s'ajoutent six nouvelles offres de formation ouvertes dans le cadre de conventions de jumelage et de partenariats internationaux.
L'offre pédagogique s'élargit aussi aux sciences de l'information et de la communication en langue amazighe, avec une spécialité audiovisuelle. L'histoire de l'Algérie, ainsi que la citoyenneté et le civisme sont par ailleurs généralisés aux différents domaines de formation. Dans le secteur des médias, un master académique en journalisme d'agence de presse, présenté comme le premier du genre en Algérie, est lancé en partenariat entre l'Université d'Alger 3 et ses partenaires. Il convient de noter que le choix de Jijel pour accueillir la cérémonie revêtait, par ailleurs, une dimension particulière après les incendies qui ont touché plusieurs zones de la wilaya durant l'été. La présence du ministre a constitué « un message de solidarité et de proximité avec les habitants ».
Par ailleurs, à l'échelle nationale, 1 884 839 étudiants rejoignent cette année les établissements universitaires et centres de recherche. Parmi eux figurent 2 600 étudiants internationaux issus de 36 nationalités, accueillis dans le cadre du programme « Étudier en Algérie ».

Sihem Bounabi

MÉDÉA

Faire de l'université un vivier de compétences

LA RENTRÉE universitaire 2026-2027 s'est ouverte hier à Médéa avec plus de 23 000 étudiants inscrits à l'université Yahia Farès. L'année sera marquée par le renforcement des infrastructures pédagogiques, l'élargissement des capacités de formation et la promotion de l'annexe de médecine au rang de faculté.
La cérémonie d'ouverture a été supervisée par le wali Djilali Doumi, en présence du président de l'APW, d'élus des deux chambres du Parlement, des autorités locales, de représentants du Haut Conseil de la jeunesse et de membres de la communauté universitaire.
Abritée par la salle des conférences Mohamed Arslan du pôle universitaire de Médéa, la cérémonie a débuté par la retransmission de l'allocution prononcée par le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Beddari, à l'occasion du coup d'envoi officiel de la nouvelle année universitaire depuis la wilaya de Jijel.
Dans son intervention, le ministre a salué l'essor que connaît le secteur de l'enseignement supérieur ainsi que l'intérêt accordé par l'État à sa promotion et à son développement, à travers la mise en place de mécanismes visant à améliorer les conditions sociales et professionnelles des enseignants et à leur permettre d'accomplir leur mission dans les meilleures conditions.
Le ministre a, par ailleurs, souligné que « l'université est appelée à relever le défi de l'amélioration de la qualité et de l'élargissement de l'offre de formation, en adéquation avec les besoins en matière de développement ».
Pour leur part, le wali et le vice-recteur ont mis en avant le rôle de l'université dans le développement économique et social du pays, la qualifiant de « vivier de compétences, source de fierté pour le pays ».
Ils ont également indiqué que la nouvelle année universitaire est placée sous « le signe de l'excellence des performances universitaires et de la richesse du savoir académique ».
Sur le plan des effectifs, cette rentrée universitaire compte plus de 23 160 étudiants, dont 7 550 nouveaux inscrits, répartis à travers les sept facultés de l'université Yahia Farès. Ils sont encadrés par 994 enseignants de différents grades.
Le wali a également souligné les efforts consentis par l'État pour accompagner le secteur de l'enseignement supérieur, à travers la programmation de plusieurs opérations d'aménagement et de renforcement des infrastructures pédagogiques. Il s'agit notamment de l'aménagement de 13 laboratoires au pôle universitaire d'Ouzera, de la résidence universitaire Kouala et de la faculté de droit et des sciences politiques, ainsi que du lancement des études relatives à la réalisation de 4 000 places pédagogiques au profit de la faculté des sciences médicales et des instituts des sciences vétérinaires et d'agronomie.

Nabil B.

ALGER ET LA VALETTE

Un héritage commun et un partenariat à consolider

De l'héritage historique et culturel partagé aux échanges économiques, énergétiques et sécuritaires, Alger et La Valette entretiennent une relation ancienne fondée sur la proximité géographique et une convergence de vues sur plusieurs dossiers méditerranéens.

À l'occasion du 62e anniversaire de l'indépendance de Malte, célébré lundi soir à l'hôtel Sofitel à Alger, la consule générale de la république de Malte, Marsim Cassar, a appelé à donner une nouvelle profondeur à cette relation, en misant notamment sur le commerce, la culture, la sécurité et les échanges constants entre les deux pays.

La Méditerranée, loin de constituer une frontière, agit comme un trait d'union naturel entre l'Algérie et l'île de Malte. Les deux nations partagent un héritage historique et culturel profond, nourri par des influences croisées et des similitudes identitaires et linguistiques qui facilitent la compréhension mutuelle. Depuis l'établissement officiel de leurs relations diplomatiques le 23 janvier 1975, Alger et La Valette ont su maintenir un dialogue politique serein, fondé sur une confiance inébranlable et une vision partagée des équilibres régionaux, notamment au sein du bassin méditerranéen et du cadre du dialogue 5+5, rappelle la diplomate maltaise.

Cette entente cordiale et ce respect mutuel ne relèvent pas seulement de la rhétorique diplomatique, a souligné Mme Cassar. Ils se traduisent par des contacts politiques réguliers et de haut niveau. Les consultations politiques périodiques tenues en janvier 2023 ont ainsi réaffirmé la volonté commune des deux gouvernements de dynamiser leurs échanges. Cette dynamique a été concrétisée par la visite à Alger de Christopher Cutajar, secrétaire permanent du ministère maltais des Affaires étrangères, européennes et du Commerce, venu sceller de nouvelles ambitions bilatérales, élargir le dialogue politique et rapprocher les communautés d'affaires des deux rives.



Mme Marsim Cassar.

Sur le plan économique, le potentiel de coopération demeure immense malgré des déséquilibres structurels évidents a indiqué Mme Cassar.

En 2024, les exportations algériennes vers Malte ont atteint environ 145,6 millions de dollars. Les hydrocarbures et leurs dérivés constituent sans surprise le cœur de ces flux, représentant près de 129,4 millions de dollars, auxquels s'ajoutent des exportations de produits chimiques organiques pour environ 8,3 millions de dollars et des produits de la pêche pour près de 5,94 millions de dollars. En revanche, les importations algériennes en provenance de Malte restent modestes, s'établissant à environ 1,85 million de dollars pour la même année, composées principalement de produits chimiques spécialisés, de préparations alimentaires et de machinerie légère.

C'est précisément pour corriger cette asymétrie et diversifier les champs d'action que la sixième session de la Commission mixte algéro-maltaise est appelée à jouer un rôle central. Les bases jetées lors des sessions précédentes ouvrent des perspectives prometteuses, notamment dans le secteur stratégique de l'énergie. Les discussions englobent l'approvisionnement du marché maltais en gaz naturel liquéfié, la fourniture de produits pétroliers, la mise en place d'une coopération accrue entre Sonatrach et ses partenaires maltais, le stockage de gaz de pétrole liquéfié à Malte, ainsi que le partage d'expertises dans le domaine des énergies renouvelables et de l'efficacité énergétique.

Au-delà du secteur énergétique, l'horizon du partenariat algéro-maltais s'étend à de nombreux domaines novateurs a fait savoir la diplomate maltaise. Les deux pays ambitionnent de bâtir des ponts solides dans l'aquaculture, le secteur maritime, l'industrie pharmaceutique, l'enseignement supérieur, le tourisme et les technologies avancées. En misant sur la formation, l'investissement direct et la facilitation des contacts entre opérateurs économiques, Alger et La Valette se donnent les moyens de concrétiser une ambition méditerranéenne partagée, transformant une proximité historique en un véritable levier de développement solidaire.

S. Ould Brahim

ALGÉRIE OMAN

Un accord anticorruption en préparation

LE PRÉSIDENT par intérim de la Haute Autorité de transparence, de prévention et de lutte contre la corruption (HATPLC), M'Hamed Djellaoui, a rencontré, à Doha, au Qatar, le président de l'Autorité d'audit financier et administratif de l'État du Sultanat d'Oman, Sheikh Ghuson Bin Hilal Bin Khalifa Al Alawi. Une rencontre consacrée au renforcement de la coopération entre les deux instances dans les domaines de la transparence, de l'intégrité et de la lutte contre la corruption. C'est ce qu'a indiqué un communiqué de la HATPLC.

Tenue en marge des travaux de la 6e Conférence des États parties à la Convention arabe de lutte contre la corruption, cette rencontre a permis aux deux responsables de présenter les missions et prérogatives de leurs institutions respectives, ainsi que leurs mécanismes d'action en matière de promotion de l'intégrité et de la transparence et de prévention de la corruption.

Les échanges ont également porté sur la Stratégie nationale de transparence, de prévention et de lutte contre la corruption, ainsi que sur les expériences et les meilleures pratiques développées par les deux parties dans ce domaine. À l'issue de leurs discussions, les deux responsables sont convenus de l'importance de conclure un mémorandum de coopération destiné à renforcer le partenariat bilatéral et à développer les mécanismes de coordination entre les deux instances. Cet accord devrait notamment porter sur la prévention et la lutte contre la corruption, la formation ainsi que l'échange d'expertises et d'expériences, selon le communiqué de la HATPLC. La rencontre s'est déroulée en présence du cadre de la HATPLC, Hazil Haroun. La partie omanaise était, pour sa part, représentée par le chef du bureau du président de l'Autorité ainsi que par le directeur de la coopération internationale.

Aymen D.

COOPÉRATION ALGÉRO-ITALIENNE

Consolider le partenariat autour du Plan Mattei

LA CONSOLIDATION de la coopération algéro-italienne dans le cadre du « Plan Mattei » a été au cœur des échanges entre la présidente de l'Assemblée populaire nationale (APN), Khalida Boudaf, et l'ambassadrice d'Italie en Algérie, Alessandra Schiavo, reçue mardi au siège de l'APN.

La rencontre a été l'occasion de réaffirmer l'importance de renforcer cette coopération à travers le développement de projets servant les intérêts communs et le renforcement des partenariats dans différents domaines.

Selon un communiqué de l'APN, les deux responsables ont également examiné l'état des relations algéro-italiennes et les moyens de développer davantage la coopération bilatérale, notamment sur le plan parlementaire. Elles ont convenu de la nécessité de redynamiser ce volet afin de le hisser au niveau des relations privilégiées qui unissent les deux pays. Les discussions ont également porté sur plusieurs questions d'intérêt commun. Les deux parties ont notamment échangé sur la nécessité de lutter contre les différentes formes de migration irrégulière et la criminalité organisée, tout en soulignant l'importance du respect de la souveraineté des États et de la non-ingérence dans leurs affaires intérieures.

Dans ce contexte, l'accent a été mis sur la nécessité de privilégier le dialogue et les moyens pacifiques dans le règlement des crises et des conflits. À travers cette rencontre, les deux parties ont ainsi réaffirmé leur volonté de consolider les mécanismes de coopération entre Alger et Rome, notamment dans le cadre du « Plan Mattei », avec l'objectif de soutenir les projets de développement et les partenariats répondant aux intérêts communs.

A. D.

CONSULTATIONS POLITIQUES ALGÉRO-BELGES

Concrétiser les ambitions communes

LE DÉVELOPPEMENT déjà amorcé des relations algéro-belges, notamment sur le plan économique, s'est invité hier à Bruxelles au menu de la sixième session des consultations politiques entre les deux pays, coprésidée par le secrétaire général du ministère des Affaires étrangères, Lounès Magramane, et son homologue belge, Théodora Gentzis, secrétaire générale et présidente du comité de direction du Service public fédéral (SPF) Affaires étrangères de Belgique. La rencontre a également permis de passer en revue les principaux dossiers régionaux et internationaux.

Cette nouvelle session a été consacrée à l'examen de l'état des relations bilatérales dans leurs différentes dimensions, ainsi qu'aux moyens de mettre en œuvre les conclusions de la visite effectuée par le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, Ahmed Attaf, à Bruxelles, les 31 mars et 1er avril 2026, a précisé un communiqué du ministère des Affaires étrangères.

Au cours de cette visite, les discussions avaient principalement porté sur l'accroissement des échanges commerciaux, alors estimés à près de 1,5 milliard de dollars, la facilitation de l'accès des produits algériens aux marchés belge et européen, ainsi que la réactivation des mécanismes de coopération bilatérale, dont la Commission mixte de coopération économique et le Conseil d'affaires conjoint.

Il avait également été convenu d'identifier plusieurs pistes de coopération sectorielle, notamment dans les transports, la santé, l'environnement et la justice.

Les discussions interviennent dans un contexte caractérisé, selon les termes du communiqué, par « une dynamique positive des relations bilatérales et par l'existence de potentialités encore inexploitées entre les deux pays ».

Dans ce sillage, Lounès Magramane et Théodora Gentzis ont mis l'accent sur la nécessité de hisser la coopération au niveau des ambitions communes, et ce en accordant une attention soutenue à plusieurs secteurs. Il s'agit, selon la même source, de l'énergie, de l'agriculture, de l'industrie pharmaceutique, des transports et des services portuaires, mais aussi de la santé, de la sécurité sociale, de l'éducation et de la formation.

Les deux responsables ont également souligné l'importance de développer les échanges commerciaux et d'encourager les investissements productifs, avec l'objectif de « consolider le partenariat économique existant ». Cette orientation vise à élargir la coopération au-delà des cadres traditionnels et à mieux exploiter les complémentarités entre les deux économies.

Les consultations ont, par ailleurs, été l'occasion pour Alger et Bruxelles d'échanger leurs analyses « sur plusieurs dossiers régionaux et internationaux d'intérêt commun », a précisé le département des Affaires étrangères.

Les développements au Moyen-Orient ont notamment été abordés, avec une attention particulière accordée à la question palestinienne.

Les discussions ont également porté sur la situation dans la région sahélo-saharienne, ainsi que sur la question du Sahara occidental, deux dossiers qui figurent parmi les principales problématiques régionales suivies par l'Algérie dans son environnement immédiat.

Khalil Aouir



DZAIR DIGITAL SERVICES

Un million d'utilisateurs inscrits sur la plateforme

LA CULTURE numérique s'installe progressivement. Un million d'inscrits et d'utilisateurs sur la plateforme nationale des services numériques gouvernementaux Dzair Digital Services sont recensés, témoignant de l'engouement des citoyens pour la plateforme et de leur confiance dans les services numériques qui y sont proposés. C'est ce qu'a indiqué le Haut-Commissariat à la numérisation, précisant que ce chiffre a été enregistré en l'espace de deux mois et demi seulement depuis son lancement officiel, le 5 juillet 2026, par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune.

Le nombre de visiteurs de la plateforme a, quant à lui, dépassé les 5 millions, selon la même source, affirmant que ce «bilan traduit l'intérêt croissant des citoyens pour les services numériques et confirme l'adoption progressive de la plateforme comme espace unifié d'accès aux services publics numériques».

Pour cette autorité chargée de piloter la stratégie nationale de la numérisation, le franchissement du seuil d'un million d'inscrits et d'utilisateurs en un laps de temps aussi court témoigne de l'engouement des citoyens pour la plateforme et de leur confiance dans les services numériques qui y sont proposés.

«Cette dynamique confirme également le recours croissant aux solutions numériques dans les relations entre le citoyen et l'administration, tout en contribuant à l'ancrage d'une culture numérique fondée sur la simplification des procédures et le rapprochement du service public des usagers», a-t-on ajouté. Le Haut-Commissariat à la numérisation poursuit, en coordination avec les différents secteurs et organismes publics, ses efforts pour concrétiser les instructions du président de la République, données lors du Conseil des ministres du 12 juillet 2026, portant sur l'élargissement de l'offre de services numériques via la plateforme nationale Dzair Digital Services. Ces efforts portent notamment sur l'intégration et la numérisation de nouveaux services, ainsi que sur le renforcement de l'interopérabilité entre les différents secteurs. Ils s'inscrivent également dans le cadre des instructions du Premier ministre, Sifi Ghrieb, concernant l'adoption, par l'ensemble des administrations, des documents délivrés via la plateforme nationale des services numériques gouvernementaux. Cette démarche, a-t-on souligné, vise ainsi à renforcer l'intégration entre les différentes composantes de l'écosystème numérique public et à accélérer la transition vers une administration publique plus efficace et davantage digitalisée, dans le cadre de la stratégie nationale Algérie 2030.

Hamid B.

CROISSANCE, DIVERSIFICATION ET PERSPECTIVES FAVORABLES

Le FMI salue les performances de l'Algérie

La croissance robuste et les efforts de diversification ont été salués par le Fonds monétaire international (FMI) dans son dernier rapport consacré à l'Algérie, lequel note des perspectives globalement favorables à court terme, mais aussi la nécessité de poursuivre les réformes structurelles, de soutenir la diversification et de promouvoir une croissance tirée par le secteur privé.


Une croissance robuste.

Ce rapport, qui intervient à l'issue de la conclusion des consultations au titre de l'article IV avec l'Algérie, fait état d'une croissance du produit intérieur brut (PIB) réel de 3,8 % en 2026, contre 3,7 % en 2024, soutenue par la vigueur des investissements. Selon le FMI, la croissance du secteur hors hydrocarbures en Algérie a atteint 4,3 % en 2025 et devrait dépasser 4 % en 2026, soulignant également que «le programme de réformes engagé par l'Algérie a contribué à soutenir la diversification de l'économie et à renforcer la croissance».

Le FMI a, en outre, estimé que «la dette extérieure brute de l'Algérie ne dépassera pas 1 % du PIB en 2026, contre 1,1 % en 2025, avant de diminuer progressivement pour atteindre 0,5 % en 2031», considérant que les perspectives économiques de l'Algérie à court terme sont globalement «positives». La hausse des prix des hydrocarbures devrait stimuler les exportations et les recettes budgétaires, selon l'institution internationale, précisant que la croissance du PIB devrait rester robuste à 3,8 % en 2026, tout en évoquant une éventuelle baisse des cours des hydrocarbures.

Le FMI prévoit également «une réduction du déficit du compte courant de l'Algérie en 2026 grâce, notamment, à l'augmentation des recettes provenant des hydrocarbures», ce qui devrait offrir au pays une occasion de reconstituer ses marges de sécurité financière. L'institution a également salué les efforts déployés par l'Algérie pour renforcer la stabilité et l'inclusion financières, tout en soulignant que «les banques algériennes disposent de niveaux adéquats de liquidité, de rentabilité et de fonds propres». Pour le FMI, «une consolidation plus marquée des finances publiques, une diversification plus rapide de l'économie et la poursuite des réformes structurelles pourraient améliorer le climat des affaires, attirer davantage d'investissements privés et renforcer la croissance ainsi que la résilience à moyen terme».

Le conseil d'administration, qui a approuvé le contenu de l'évaluation des services du FMI, a également relevé un autre point positif, celui de la sortie de l'Algérie de la liste du GAFI des juridictions faisant l'objet d'une surveillance renforcée.

Saluant les efforts des autorités en matière de diversification, le FMI a indiqué que des réformes approfondies demeurent nécessaires pour soutenir une croissance plus «forte», plus «résiliente» et davantage portée par le secteur privé. Dans son rapport, le FMI a également noté l'importance de renforcer la résilience face au changement climatique et d'approfondir les liens commerciaux avec l'Europe et l'Afrique, précisant que les prochaines consultations avec l'Algérie devraient se dérouler selon le cycle normal de 12 mois.

Lilia Ait Akli

INTÉGRATION DES CRITÈRES ESG

Pour une entreprise responsable

L'ALGÉRIE entend renforcer la prise en compte des critères environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG) dans le développement de ses entreprises, publiques comme privées. C'est dans cette perspective que s'est tenue, hier à Alger, la première édition de l'ESC Excellence Summit 2026, consacrée aux enjeux liés à l'ESG et à leur rôle dans le renforcement de la compétitivité, de l'investissement et du développement durable.

Intervenant à l'ouverture de cette rencontre, le ministre de l'Economie de la connaissance, des Start-up et des microentreprises, Noureddine Ouadah, a souligné l'importance d'une approche globale intégrant les dimensions environnementale, sociale et de gouvernance dans le fonctionnement des entreprises algériennes. Selon lui, cette première édition met notamment en évidence l'impact des entreprises et de l'économie nationale sur la préservation de l'environnement, ainsi que leurs responsabilités sur le plan social et celui de la gouvernance.

Le ministre a estimé que la mise en place d'entreprises responsables, soucieuses de leur impact environnemental et capables de contribuer davantage à l'économie nationale et à la société, passe également par l'adoption d'une gouvernance efficace, notamment dans les domaines de l'innovation et de la recherche scientifique. «Si nous voulons aujourd'hui avoir des entreprises responsables, soucieuses de l'environnement et capables d'avoir un impact plus important sur l'économie nationale et la société, elles doivent également adopter une gouvernance efficace dans leur approche de l'innovation et de la recherche scientifique au quotidien», a-t-il déclaré. M. Ouadah a également insisté sur la nécessité de développer et de moderniser la gouvernance des entreprises économiques, qu'elles soient publiques ou privées. Il a rappelé, dans ce cadre, que le législateur algérien a mis en place plusieurs mécanismes d'incitation, notamment fiscaux, destinés à encourager la recherche scientifique et l'innovation, ainsi qu'à favoriser la participation des jeunes, des innovateurs, des start-up et des microentreprises à la dynamique économique. Pour le ministre, cette orientation doit contribuer à la construction d'une économie durable et conforme aux normes internationales, faisant de la gouvernance un axe central de la gestion et du développement des entreprises.

UN POTENTIEL DE PARTENARIAT ENTRE L'ALGÉRIE ET L'EUROPE

De son côté, l'ambassadeur de l'Union européenne en Algérie, Diego Mellado, a mis en avant l'importance des critères ESG pour la compétitivité, l'innovation et le développement industriel. Il a estimé que ce domaine pouvait constituer un axe important de partenariat entre l'Algérie et l'Europe, compte tenu notamment de la proximité géographique et des liens économiques entre les deux espaces. Il a expliqué que l'Union européenne et l'ensemble de l'Espace économique européen ont fortement intégré les critères environnementaux, sociaux et de gouvernance dans leur développement industriel et leur approche de la compétitivité.

Dans cette perspective, l'ambassadeur a souligné l'importance d'engager un débat sur ces questions en Algérie, particulièrement dans le cadre du renforcement de l'intégration économique avec l'Europe. Ce débat doit, selon lui, porter à la fois sur la compétitivité et sur l'innovation. M. Mellado a, par ailleurs, relevé les efforts engagés en Algérie dans le domaine de l'innovation, ainsi que le potentiel existant en matière environnementale, de gouvernance et sur le plan social. Il a également souligné que l'Algérie et l'Europe partagent une dimension d'»économie de marché social», qu'il considère comme un élément commun au regard des critères ESG. Cette convergence pourrait, selon lui, favoriser l'émergence de modèles économiques à la fois équitables, compétitifs et innovants.

L'ambassadeur a également estimé que le développement de ces modèles pouvait contribuer à renforcer l'intégration économique entre l'Algérie et l'Europe, tout en favorisant la diversification, le développement économique et la compétitivité. Il a salué, dans ce cadre, la tenue de cette rencontre en partenariat avec le ministère de l'Economie de la connaissance, des Start-up et des microentreprises, la considérant comme une occasion de faire avancer les échanges autour de ces enjeux.

Rim Boukhari

SOMMET DE L'ONU

L'Algérie au cœur du ballet diplomatique

New York est devenue, depuis hier, la capitale mondiale de la diplomatie. La semaine de haut niveau de la 81e session de l'Assemblée générale des Nations unies réunit près de 130 chefs d'Etat et de gouvernement, ainsi que de nombreuses délégations de haut rang. Mandaté par le président Abdelmadjid Tebboune pour représenter l'Algérie à ce sommet, le ministre des Affaires étrangères, Ahmed Attaf, y défend les positions diplomatiques d'Alger, basées sur les principes du non-alignement, de la décolonisation et du respect du droit international.


Ahmed Attaf.

Le choix du thème de cette 81e session, «Restaurer la confiance, gérer la transformation : une Organisation des Nations unies au service de tous», résonne ainsi avec les grandes problématiques qui traversent le système international. La présidence de l'Assemblée générale est assurée cette année par le ministre bangladais des Affaires étrangères, Khalilur Rahman.

Chargé par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, de représenter l'Algérie à cette échéance diplomatique hautement stratégique, le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, Ahmed Attaf, avait déjà entamé, dès dimanche, une série de rencontres à New York.

Cette 81e session s'ouvre sur une toile de fond particulièrement chargée, dans un contexte international caractérisé par l'accumulation des crises, les tensions géopolitiques et les interrogations sur l'avenir du multilatéralisme.

Les travaux du débat général se poursuivront jusqu'au 28 septembre, avec une interruption le 27 septembre. La guerre au Moyen-Orient, la question palestinienne, la situation catastrophique dans la bande de Gaza, les tensions autour de l'Iran et de la Libye, la guerre en Ukraine, les dérèglements climatiques, les enjeux sanitaires et la gouvernance de l'intelligence artificielle (IA) figurent parmi les grands sujets qui traversent les interventions des dirigeants. L'ONU a, d'ailleurs, inscrit de nombreuses réunions de haut niveau consacrées notamment au climat, à l'élévation du niveau des mers, à la prévention des pandémies, à l'IA et aux questions de développement.

Le contexte est d'autant plus particulier que cette session correspond à la dernière semaine de haut niveau d'António Guterres en tant que secrétaire général de l'ONU. Son mandat prendra fin le 31 décembre 2026. A la tribune, António Guterres a dénoncé le manque d'efficacité et de légitimité de l'actuel modèle de gouvernance hérité de l'après-Seconde Guerre mondiale. António Guterres a, à ce titre, alerté sur «le spectre d'un nettoyage ethnique» en Cisjordanie occupée du fait des actions menées par l'entité sioniste. Le chef de l'ONU a fermement exigé que toutes les parties se conforment au droit international ainsi qu'aux décisions de la Cour internationale de justice (CIJ). Cette mise en garde sur le «spectre d'un nettoyage ethnique» a bien été rapportée lors de l'ouverture de la semaine de haut niveau.

Au demeurant, l'ONU elle-même décrit la semaine de haut niveau comme un moment où les interventions à la tribune sont accompagnées d'une intense activité diplomatique parallèle. C'est dans cet entre-deux que se déploie l'activité d'Ahmed Attaf. Après un entretien avec le secrétaire général de la Ligue arabe, le ministre d'Etat a multiplié les contacts avec des responsables africains, arabes et onusiens. Sa rencontre avec Khalilur Rahman a notamment permis d'échanger sur les principaux dossiers du Sud global, alors que son entretien avec Jean-Pierre Lacroix a porté sur les questions liées aux opérations de paix des Nations unies, notamment la détérioration de la situation sécuritaire dans la zone sahélo-saharienne.

ATTAF MULTIPLIE LES CONTACTS À NEW YORK

A noter qu'Ahmed Attaf avait rencontré le ministre libyen chargé de la conduite du ministère des Affaires étrangères et de la Coopération internationale, Taher El-Baour, en présence du représentant permanent de la Libye auprès de l'ONU, Taher Al-Sunni.

La séquence libyenne donne, dans ce ballet diplomatique, une résonance particulière à la présence algérienne. La discussion entre Alger et Tripoli à New York s'est, de ce point de vue, inscrite dans une approche plus large, articulant stabilité libyenne, sécurité régionale dans la région sahélo-saharienne et coordination africaine. L'Algérie défend ainsi la souveraineté et l'intégrité territoriale de la Libye ainsi qu'un règlement politique de la crise.

Par ailleurs, la Palestine, le Sahara occidental et la réforme de l'ONU constituent précisément la «triade» doctrinale de la diplomatie algérienne. Fidèle à la Charte des Nations unies, l'Algérie rejette toute ingérence, que ce soit au Sahel, en Libye ou ailleurs.

Pour la Libye, New York revêt, par ailleurs, une importance particulière cette année. Tripoli a officiellement lancé, le 17 septembre, sa campagne pour obtenir un siège non permanent au Conseil de sécurité pour la période 2028/2029. La cérémonie, organisée au siège de l'ONU, avait réuni des ambassadeurs et représentants de plus de 140 Etats membres, donnant à la candidature libyenne une première visibilité internationale avant l'élection prévue en juin 2027.

Khalil Aouir

ARKAB REÇU PAR LE PRÉSIDENT NIGÉRIEN

Les grands chantiers de la coopération énergétique

DÉJÀ SCELLÉ, le partenariat algéro-nigérien dans le secteur de l'énergie, qui se traduit par la concrétisation de plusieurs projets communs, a été davantage renforcé à Niamey, à l'occasion de la visite de travail effectuée par le ministre d'Etat, ministre des Hydrocarbures, Mohamed Arkab, à la tête d'une importante délégation.

La volonté de poursuivre la coopération énergétique entre l'Algérie et le Niger a, en effet, été réitérée à Niamey par les deux parties. Le président de la République du Niger, Abdourahamane Tiani, qui a reçu hier le ministre d'Etat, ministre des Hydrocarbures, a réaffirmé la volonté de son pays de poursuivre le renforcement de la coopération bilatérale avec l'Algérie et de bénéficier de l'expertise algérienne dans le domaine de l'industrie pétrolière et gazière.

Le président nigérien, qui a chargé le ministre d'Etat de transmettre «ses salutations fraternelles et son estime» au président Abdelmadjid Tebboune, a également réaffirmé la volonté de soutenir le partenariat Sud-Sud ainsi que la coopération africaine.

Lors des entretiens qui ont permis de passer en revue les relations de coopération entre les deux pays, principalement les activités de Sonatrach au Niger, avec notamment le projet de recherche et d'exploration sur le bloc pétrolier de Kafra, les perspectives de développement et d'exploitation de nouveaux blocs pétroliers proposés par la partie nigérienne, notamment le bloc de Bilma, ainsi que la coopération dans le domaine du raffinage, le président nigérien a salué l'expertise algérienne dans le domaine de l'industrie pétrolière et gazière.

Il a, de ce fait, exprimé le souhait de son pays de continuer à bénéficier de l'expérience de Sonatrach et de ses filiales dans les domaines de la recherche, de l'exploration, du développement, de la production, du raffinage et de la pétrochimie, ainsi qu'en matière de formation, de transfert de technologie et de renforcement des capacités.

Les deux parties ont souligné, à cet égard, l'importance de développer le partenariat entre Sonatrach et la Société nigérienne des produits pétroliers (SONIDEP) et de l'élargir aux différentes étapes de la chaîne de valeur des hydrocarbures, afin de valoriser les ressources naturelles et de renforcer les capacités nationales du Niger, a indiqué le ministère des Hydrocarbures dans un communiqué.

Le projet de gazoduc transsaharien (TSGP) a également été au centre de ces échanges. Le président nigérien a renouvelé son attachement à ce projet, compte tenu de son importance stratégique pour les trois pays concernés, mais aussi pour le renforcement de l'intégration énergétique africaine.

Les deux parties ont alors insisté sur l'importance de poursuivre la coordination et les efforts conjoints afin de faire avancer les différentes étapes de réalisation du projet, notamment le lancement, dans les meilleurs délais, de la campagne de levés topographiques du tracé du gazoduc sur le territoire nigérien, ainsi que des études environnementales et d'impact et des études géotechniques.

L'ALGÉRIE SOUTIENT LES HYDROCARBURES NIGÉRIENS

Pour sa part, M. Arkab, qui a de son côté transmis au président nigérien les salutations fraternelles du président algérien, a réaffirmé l'attachement de l'Algérie à la poursuite du renforcement de la coopération entre les deux pays. Il a également souligné l'engagement de l'Algérie à poursuivre son soutien au Niger dans le développement de son secteur des hydrocarbures et à renforcer la coopération entre les institutions spécialisées des deux pays. Cette coopération vise notamment à valoriser les ressources énergétiques, à assurer le transfert d'expertise et le renforcement des capacités, ainsi qu'à à contribuer au développement économique et social des deux pays et de la région.

L'état et les perspectives de la coopération bilatérale entre l'Algérie et le Niger, ainsi que les moyens de renforcer et d'élargir le partenariat bilatéral ont également été au centre des discussions qui ont réuni la délégation algérienne avec le Premier ministre nigérien, Ali Mahaman Lamine Zeine.

Là encore, le ministre des Hydrocarbures a souligné l'engagement de l'Algérie à poursuivre son soutien à la coopération algéro-nigérienne, notamment dans le secteur des hydrocarbures, à travers l'accompagnement des entreprises nigériennes, le transfert de l'expertise algérienne et le développement des compétences et des capacités, au service du développement économique et énergétique des deux pays.

Le rôle joué par Sonatrach dans l'accompagnement et le développement du secteur des hydrocarbures dans son pays a ainsi été mis en exergue par le Premier ministre nigérien, réaffirmant l'engagement de la République du Niger à renforcer sa coopération avec l'Algérie et à élargir les domaines de partenariat entre les deux pays.

La veille, M. Arkab s'était également entretenu avec le ministre nigérien du Pétrole, Hamadou Tini. L'accent a été mis sur l'importance de poursuivre la coordination entre le Groupe Sonatrach et SONIDEP et de suivre les différentes étapes du projet Kafra, en vue de renforcer la coopération dans les domaines de la recherche, de l'exploration, du développement et de la production, tout en tirant parti des expertises et expériences mutuelles.

Lilia Ait Akli

2e CONGRÈS INTERNATIONAL DU PATIENT ATTEINT DE CANCER

De la stratégie à la prise en charge

Le deuxième Congrès international du patient atteint de cancer, organisé à Alger sous le haut patronage du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, par la Fédération algérienne des associations de patients atteints de cancer (FAAPAC), autour de la thématique « Le patient au cœur d'une approche globale », a placé hier la prévention, le dépistage précoce, la production locale des traitements, le renforcement des structures de soins et l'amélioration du parcours du patient au cœur des échanges.

Lors de son intervention, le ministre de la Santé, Mohamed Seddik Aït Messaoudène, a annoncé que le réseau de radiothérapie serait renforcé avec la création de « 25 nouveaux services », alors que le dispositif national compte déjà 133 centres de chimiothérapie.

Sur le front des médicaments, le ministre a assuré que « la continuité de l'approvisionnement demeurait une priorité », avec un suivi renforcé et une meilleure anticipation des besoins. Il a ajouté que plus de 73 milliards de dinars ont été affectés au Fonds de lutte contre le cancer, lequel est renforcé chaque année de 40 milliards de dinars, en plus des crédits budgétaires consacrés à ce secteur. Il a également souligné que « la lutte contre le cancer ne repose pas uniquement sur le traitement. La prévention est moins coûteuse et le dépistage précoce peut faire la différence dans les chances de guérison ».

Cette approche constitue l'un des fondements de la stratégie nationale de prévention et de lutte contre le cancer 2025-2035, articulée autour de cinq axes : la prévention, le dépistage précoce, le diagnostic, l'amélioration du parcours du patient, ainsi que la recherche et la formation.

Pour sa part, le président de la Commission nationale de prévention et de lutte contre le cancer, le Pr Adel Bounedjar, a mis en avant l'impératif de passer de la planification à l'application concrète des mesures prévues. Déclarant que « l'objectif principal n'est pas seulement d'élaborer la stratégie, mais de la suivre et de l'exécuter », il a assuré que « nous sommes passés de l'étape de la planification et de la réflexion à celle de la mise en œuvre », afin d'assurer le suivi de l'exécution de la stratégie. M. Bounedjar a également rappelé la rencontre organisée en février dernier avec les associations et les patients, à laquelle avaient participé plus de 85 associations. Soutenant l'importance de replacer le patient derrière les statistiques et les données médicales, il a martelé qu'« après chaque chiffre dans le registre national du cancer, il y a un être humain. Après chaque diagnostic, il y a un patient et une famille. Après chaque protocole thérapeutique, il y a un espoir et une vie ».



Mohamed Seddik Aït Messaoudène.

DES ANTICANCÉREUX PRODUITS LOCALEMENT

De son côté, le ministre de l'Industrie pharmaceutique, Ouacim Kouidri, a annoncé l'instauration d'un « couloir vert » au niveau de l'Agence nationale des produits pharmaceutiques afin d'accélérer l'enregistrement des médicaments anticancéreux, notamment ceux fabriqués localement. Il a également indiqué que l'Algérie compte 15 établissements agréés pour la production locale de médicaments anticancéreux, dont 11 sont déjà en exploitation. Au total, 172 médicaments anticancéreux seraient produits localement parmi ceux commercialisés auprès de la Pharmacie centrale des hôpitaux. Précisant que le Groupe Saidal a mis à la disposition des patients des médicaments anticancéreux produits à 100 % en Algérie, il a également évoqué le partenariat conclu avec Roche, qui devrait contribuer à la localisation, en Algérie, de la production de médicaments destinés notamment au traitement du cancer du sein. En outre, le ministre a fait savoir que la numérisation des procédures, la création d'une plate-forme nationale dédiée aux essais cliniques et la mise en place d'un guichet unique sont autant d'éléments destinés à faciliter la recherche et à renforcer l'innovation dans le domaine de l'oncologie. Parmi les projets présentés figure notamment l'Institut algérien de thérapie cellulaire et génique de Saidal.

UN ACCOMPAGNEMENT SOCIAL RENFORCÉ

Quant à la ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, Soraya Mouloudji, elle a indiqué que la stratégie nationale intègre également « la prévention, l'accompagnement et la prise en charge sociale et psychologique ». Son département intervient auprès des malades et de leurs familles à travers différentes structures sociales et des dispositifs destinés notamment aux catégories vulnérables. La ministre a également rappelé la gratuité des médicaments pour les personnes démunies non assurées socialement ainsi que pour leurs enfants mineurs à charge, sans plafonnement du nombre ni de la valeur des prescriptions.

Pour sa part, la présidente de la FAAPAC, Hamida Kettab, a résumé l'objectif principal de cette rencontre, mettant le patient au centre d'une approche globale, soulignant que « notre objectif aujourd'hui est de concrétiser cette vision sur le terrain en mobilisant tous les secteurs, partenaires et associations dans une démarche unifiée ».

Il convient de noter que le congrès a réuni des institutions, des professionnels de santé et des représentants des associations de patients autour de plusieurs problématiques majeures, notamment le dépistage, l'innovation thérapeutique, la recherche clinique et la réinsertion socioprofessionnelle.

La rencontre a également été marquée par une participation africaine et internationale. Aux côtés des institutions et des professionnels algériens, des associations de patients venues de plusieurs pays africains ont pris part aux échanges, ainsi que des experts et des représentants de l'Union internationale contre le cancer (UICC) et de la Global Colorectal Cancer Alliance (GCCA).

Cette ouverture internationale a permis d'élargir les discussions à la prévention, au dépistage, à l'innovation thérapeutique et à la recherche clinique, dans une logique de coopération, de partage d'expériences et de renforcement des réseaux de prise en charge.

Sihem Bounabi

CANTINES SCOLAIRES

Quel modèle pour mieux nourrir les élèves ?

LA GESTION des cantines scolaires s'impose comme un enjeu à la fois de qualité de service, de santé et d'organisation. Un atelier consacré à l'analyse des modèles internationaux a permis d'examiner les pratiques mises en œuvre en Italie, en Finlande et au Brésil, avec un intérêt particulier pour la gouvernance, l'approvisionnement, la qualité nutritionnelle et le financement. L'objectif est de dégager des pistes concrètes pour adapter ces expériences au contexte algérien et améliorer durablement l'alimentation proposée aux élèves.

Organisé sous le thème « Analyse comparative des modèles internationaux et identification des recommandations pratiques », par le ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, en partenariat avec le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD), cette rencontre a permis de passer en revue plusieurs expériences internationales et d'examiner les pistes susceptibles d'être adaptées au contexte algérien afin d'améliorer la qualité des services de restauration destinés aux élèves.

L'atelier s'inscrit dans le cadre des instructions du ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Saïd Sayoud, visant à « développer et améliorer la gestion des cantines scolaires et à rehausser la qualité des services de restauration scolaire », indique un communiqué du ministère.

Cette démarche intervient alors que le modèle algérien de restauration scolaire s'est progressivement structuré autour d'une prise en charge locale. Depuis 2017, la mission de restauration des élèves a été transférée aux communes, chargées notamment de l'approvisionnement des cantines en denrées alimentaires. Parallèlement, des programmes de financement ont été consacrés à la réalisation, à la réhabilitation et à l'agrandissement des cantines scolaires afin d'améliorer les conditions d'accueil et de restauration des élèves. Ces dernières années, cette prise en charge a également été accompagnée par des programmes de mise à niveau destinés notamment aux zones enregistrant des déficits en cantines scolaires. Des opérations de réalisation et de réhabilitation ont ainsi été engagées pour renforcer les capacités d'accueil et améliorer les conditions de restauration, notamment dans les zones éloignées. Les travaux de l'atelier s'inscrivent ainsi dans une réflexion plus large sur l'évolution de ce modèle. Il ne s'agit plus seulement de garantir la disponibilité d'un repas, mais également de s'interroger sur son contenu, sa qualité nutritionnelle, les conditions de préparation, les circuits d'approvisionnement et les modes de gestion.

Les travaux ont constitué un espace de dialogue entre les différents acteurs institutionnels et techniques concernés par la restauration scolaire. Plusieurs axes ont ainsi été abordés, notamment la gouvernance et les mécanismes de coordination, l'amélioration des chaînes d'approvisionnement, la garantie de la qualité nutritionnelle des repas ainsi que les mécanismes de financement des programmes de restauration scolaire.

Une attention particulière a été accordée au modèle brésilien, au regard de son expérience en matière d'organisation de l'alimentation scolaire et de coordination entre les différents niveaux institutionnels.

Les participants se sont également penchés sur l'intégration de la production agricole locale dans le système de restauration scolaire, une approche qui pourrait permettre de rapprocher davantage l'alimentation scolaire des ressources et productions locales.

Cet atelier doit permettre de dégager des recommandations concrètes pour faire évoluer la gestion des cantines scolaires en Algérie, avec l'objectif d'améliorer les prestations de restauration et de mieux répondre aux besoins des élèves.

Aymen D.

UKRAINE

La stratégie de Zelensky est-elle devenue une impasse nationale ?

Dans une tribune au vitriol publiée le 15 septembre 2026 dans The Spectator, Iuliia Mendel, ancienne secrétaire de presse de Volodymyr Zelensky, dresse un réquisitoire sévère contre la conduite de la guerre par le pouvoir ukrainien



Selon elle, Kyiv serait enfermé dans une stratégie d'usure sans perspective militaire crédible, au prix d'un désastre démographique, économique et humain. Pour cette ancienne proche du président ukrainien, la poursuite du conflit ne rapproche plus l'Ukraine de la victoire. Elle risque au contraire d'hypothéquer jusqu'à sa capacité à survivre comme État. Sa conclusion est radicale : il faudrait renoncer à l'illusion d'une victoire militaire et ouvrir la voie à une paix négociée.

La tribune d'Iuliia Mendel intervient dans un contexte où le récit occidental sur la guerre en Ukraine est devenu beaucoup plus difficile à maintenir dans les termes de l'enthousiasme qui avaient marqué les premiers mois de la guerre avec la Russie. L'ancienne secrétaire de presse de Zelensky estime que l'Ukraine serait engagée dans une guerre qu'elle ne peut plus raisonnablement espérer gagner militairement. Pour Mendel, le problème n'est pas seulement l'évolution du front ou l'insuffisance de certaines armes occidentales. Il est structurel. Une guerre d'usure oppose deux pays dont les capacités démographiques, industrielles et militaires sont profondément asymétriques. Dès lors, poursuivre le conflit dans l'espoir d'épuiser la Russie reviendrait, selon elle, à accepter que l'Ukraine s'épuise elle-même avant son adversaire.

C'est ici que le titre de sa tribune, « La stratégie de Zelensky est un suicide national », prend tout son sens. Il ne s'agit pas simplement d'une critique de tactique militaire. Mendel affirme que la survie même de la nation ukrainienne serait devenue la variable sacrifiée au maintien d'une stratégie dont les objectifs initiaux seraient progressivement devenus illusoires. La guerre ne serait donc plus seulement une confrontation territoriale avec la Russie, mais une course contre le temps démographique.

La démographie occupe une place centrale dans son raisonnement. Mendel décrit une Ukraine considérablement amputée de sa population depuis l'indépendance et surtout depuis l'invasion russe à grande échelle. Les départs de réfugiés, les pertes militaires et civiles, le vieillissement de la population et la baisse des naissances composeraient, selon elle, un phénomène plus dangereux encore que les pertes territoriales. Une armée peut récupérer une ville ou reconquérir une région ; elle ne peut pas reconstituer rapidement une génération disparue ou convaincre des millions de familles ayant quitté le pays de revenir. La question démographique devient ainsi, dans son analyse, indissociable de celle de la mobilisation. Mendel estime que le réservoir humain disponible pour l'armée ukrainienne est très inférieur à celui dont dispose la Russie. Elle considère par conséquent que la prolongation d'une guerre d'attrition est mécaniquement défavorable à Kyiv. Sa thèse ne consiste pas à nier le courage des soldats ukrainiens, mais à soutenir que le courage individuel ne peut pas compenser indéfiniment une asymétrie structurelle de ressources.

UNE DÉPOPULATION MASSIVE EN UKRAINE

Ainsi, elle met plutôt en lumière la trajectoire autodestructrice d'un pouvoir qui a progressivement substitué la stratégie militaire réaliste par une gestion de crise entièrement tournée vers les relations publiques et la surenchère morale.

La faillite dénoncée par Mendel réside principalement dans le gouffre béant qui sépare la communication officielle de la réalité du terrain. Alors que l'appareil d'État ukrainien et les relais médiatiques occidentaux ont longtemps entretenu la perspective d'une victoire militaire totale, les faits décrivent un pays au bord de l'effondrement structurel. L'échec des opérations d'impact, à l'image de la campagne de frappes de drones à longue portée lancée au début de l'été, illustre l'incapacité de ces manœuvres médiatiques à fléchir la détermination de Moscou. Loin d'amener le Kremlin à la table des négociations, ces initiatives ont au contraire entraîné une escalade des frappes russes contre les infrastructures énergétiques et logistiques ukrainiennes, exposant le pays à une crise humanitaire dévastatrice à l'approche de l'hiver.

Depuis l'effondrement de l'Union soviétique, et de manière dramatiquement accélérée depuis le début de l'invasion à grande échelle, le pays subit une dépopulation massive. En ne comptant plus que 20 à 25 millions d'habitants sur les territoires contrôlés par Kyiv, dont près de la moitié a dépassé l'âge de travailler, l'Ukraine ne peut compter que sur un bassin de recrutement restreint d'environ quatre millions d'hommes en âge de combattre. Face à ce réservoir très limité, la Russie s'appuie sur une réserve de conscription environ dix fois supérieure, ce qui transforme la poursuite prolongée des combats en une condamnation à mort pour la jeunesse ukrainienne restante.

Cette asphyxie humaine s'accompagne d'une ruine économique et financière quasi totale. L'Ukraine fait face à des déficits budgétaires colossaux dans le secteur de la défense, se retrouvant dans l'obligation de dépendre entièrement d'une aide financière occidentale qui tend désormais à s'amenuiser. Avec une dette publique ayant franchi la barre des 110 % du PIB, le pays hypothèque lourdement la reconstruction et le développement de ses générations futures. En parallèle, l'asymétrie avec l'adversaire s'accentue : la Russie continue d'engranger d'immenses revenus grâce à ses exportations d'hydrocarbures, maintenant une stabilité financière et un effort de guerre que les multiples paquets de sanctions n'ont pas réussi à paralyser. Amputé de sa base productive et de son tissu industriel, l'État ukrainien se déstructure irrémédiablement, d'autant que le taux de mortalité y dépasse aujourd'hui de près de quatre fois celui de la natalité.

DÉRIVE AUTORITAIRE ET CORRUPTION SYSTÉMIQUE

L'aspect le plus sombre du réquisitoire concerne le délitement progressif des institutions démocratiques à l'intérieur même du pays. L'argument selon lequel cette guerre est menée pour préserver la liberté et l'État de droit s'effrite face au régime d'exception imposé par la loi martiale, explique l'auteure de la tribune. L'espace public subit un verrouillage strict, la liberté d'expression se trouve fortement restreinte, l'opposition politique fait l'objet d'une surveillance continue et les principes constitutionnels sont régulièrement mis entre parenthèses sous couvert d'effort de guerre.

Le symbole le plus frappant de cette fracture sociale demeure le système d'enrôlement militaire forcé. L'enthousiasme des premiers mois, où les citoyens se pressaient spontanément devant les centres de recrutement, a laissé place à une traque quotidienne menée par des brigades de conscription dans les rues. Ce climat de contrainte a favorisé, explique Mme Mendel, l'émergence d'un marché noir de l'exemption militaire se chiffrant en milliards de dollars par an, permettant aux plus aisés d'échapper au départ vers le front. Comme le soulignent les rapports officiels sur les droits humains, seule une infime minorité des personnes interpellées lors de ces rafles finit réellement sur la ligne de front, traduisant le refus grandissant d'une population qui ne souhaite plus se sacrifier pour maintenir en place un pouvoir qu'elle juge déconnecté de ses réalités.

Face à l'impossibilité d'atteindre les objectifs maximalistes de reconquête intégrale des territoires ou d'adhésion rapide à l'Alliance atlantique, le texte appelle à une réévaluation stratégique urgente. Le rappel du précédent afghan sert de mise en garde explicite contre l'illusion d'un soutien occidental illimité envers un système fragilisé par la corruption et l'usure du pouvoir.

La seule issue viable, selon Mendel, réside dès lors dans l'adoption d'une trajectoire similaire à celle de la Finlande au sortir de la Guerre d'Hiver contre l'Union soviétique. Cela implique d'accepter des concessions territoriales douloureuses afin de stopper immédiatement l'hémorragie humaine et de sauvegarder l'essentiel : la souveraineté institutionnelle, l'identité nationale et la viabilité économique du pays. En reconstruisant un État solide, armé et capable de proposer des perspectives d'avenir à sa population, l'Ukraine se donnerait les moyens de survivre. Persister dans la voie actuelle tracée par le gouvernement de Zelensky ne relève plus de la bravoure héroïque, mais d'un processus qui détruit chaque jour davantage la possibilité même qu'il reste une Ukraine souveraine après la fin des combats.

Mahmoud Benmostefa

ENTREPRENEURIAT ET NUMÉRIQUE

Saïda renforce les compétences des jeunes

VINGT JEUNES, hommes et femmes, ont bénéficié, hier, à Saïda, d'une session de formation consacrée aux fondamentaux de l'entrepreneuriat et à l'utilisation des outils technologiques, à l'initiative du Centre de développement des compétences d'Algérie Télécom à Saïda. C'est ce qu'a indiqué un communiqué du centre.

Encadrée par M. Mohamed Ghouti, enseignant-chercheur à l'Université, Dr Moulay-Tahar, de Saïda, cette session a porté sur les notions et connaissances fondamentales liées à l'entrepreneuriat, ainsi que sur les moyens de développer des idées et de les transformer en projets réalisables.

D'une durée d'une journée, la formation a également abordé l'importance de l'utilisation des outils technologiques et numériques dans l'analyse des données et l'aide à la prise de décision. Elle vise à renforcer les capacités des jeunes et à les accompagner dans le développement de leurs idées et projets entrepreneuriaux, précise la même source.

Cette initiative s'inscrit dans le cadre des efforts visant à offrir aux jeunes des espaces de formation et de développement des compétences, notamment dans les domaines de l'entrepreneuriat, de l'innovation et de la transformation numérique. Elle leur permet d'acquérir des connaissances et des outils pratiques susceptibles de les accompagner dans la concrétisation de leurs idées et projets.

La session a également constitué une occasion pour les participants d'échanger avec l'encadreur, de poser leurs questions et de partager leurs points de vue sur les moyens de développer leurs projets et de tirer parti des technologies numériques aux différentes étapes de leur préparation et de leur gestion.

Les participants ont, à cette occasion, pris connaissance du rôle de l'analyse des données dans la prise de décisions liées aux projets, souligne la même source.

R. R.

CONSTANTINE 3 RENFORCE SON OFFRE DE FORMATION

Une nouvelle spécialité dédiée au traitement des eaux usées

A L'OCCASION de la nouvelle rentrée universitaire, une nouvelle spécialité intitulée « Technologie du traitement et de l'exploitation des eaux usées », sera ouverte à l'Université Constantine 3, Salah-Boubnide. C'est ce qu'a indiqué, hier, Riad Hamadouche, vice-recteur chargé de la formation supérieure,

La nouvelle formation devant être dispensée à la faculté de génie des procédés vise à renforcer l'offre pédagogique de l'université dans un domaine lié aux enjeux environnementaux et à la gestion durable des ressources hydriques, selon le même responsable.

Elle permettra aux étudiants d'acquérir des connaissances et des compétences spécialisées dans les procédés de traitement des eaux usées ainsi que dans leur exploitation et leur réutilisation, a ajouté M. Hamadouche.

L'ouverture de cette spécialité s'inscrit également dans la volonté de rapprocher la formation universitaire des besoins du secteur de l'eau et de répondre à la demande croissante en compétences dans le domaine du traitement et de la valorisation des eaux usées, a souligné la même source.

Selon M. Hamadouche, cette formation contribuera ainsi à préparer des diplômés capables d'accompagner les efforts déployés dans le domaine de la préservation des ressources en eau et de la promotion des solutions permettant une gestion plus durable de cette ressource.

R. R.

19E ÉDITION DES ENTRETIENS DU CHU D'ORAN

Les pathologies cancéreuses au cœur des débats

Sous le thème « La prise en charge de la pathologie cancéreuse au CHU d'Oran », la 19e édition des Entretiens du Centre hospitalo-universitaire (CHU) d'Oran se tiendra les 30 septembre et 1er octobre prochains. Cette rencontre réunira plusieurs spécialistes qui mettront en lumière les différentes pathologies cancéreuses et les enjeux liés à leur prise en charge. C'est ce qu'a fait savoir, hier, cet établissement de santé.



Cette édition s'inscrit au cœur des grands enjeux actuels de santé publique et mobilise l'ensemble des acteurs du parcours de soins, a indiqué le Pr Salim Boumeslout, président du comité d'organisation de l'évènement.

Soulignant également que « cette manifestation scientifique, organisée en collaboration avec la Faculté de médecine d'Oran et la Société d'oncologie médicale d'Oran (SOMO), est devenue, au fil des années, un rendez-vous scientifique important dédié à la transmission des connaissances, au partage d'expériences et à la réflexion autour des pratiques médicales ». Quelque 300 participants sont attendus à cette rencontre, parmi lesquels des médecins généralistes, des spécialistes et des résidents, qui contribueront à enrichir cette édition par leurs connaissances et leurs expériences, précise-t-on. Un riche programme scientifique a été élaboré à cette occasion, comprenant 37 conférences, 26 communications orales, 12 ateliers, une table ronde et 123 e-posters. A travers les conférences et les communications orales, les participants aborderont notamment le cancer du sein ainsi que les cancers thoraco-pulmonaires, digestifs, uro-génitaux et hématologiques. Plusieurs thématiques seront également examinées lors des ateliers, notamment l'oncologie pédiatrique, les tumeurs osseuses, ainsi que l'intelligence artificielle appliquée à la cancérologie.

Une table ronde consacrée au cancer et à l'éthique est également prévue, selon le même spécialiste.

R. R.

ECOLE POUR ENFANTS À BESOINS SPÉCIFIQUES À TISSEMSILT

Plus de 270 élèves rejoignent les centres spécialisés

AU TOTAL, 275 enfants à besoins spécifiques ont rejoint, avant-hier, les classes des quatre centres et établissements spécialisés de la wilaya de Tissemsilt, afin de poursuivre leur scolarité au titre de la nouvelle année scolaire 2026-2027.

A cette occasion, le directeur de l'Action sociale et de la Solidarité (DASS), Mohamed Boukhal, accompagné de représentants de plusieurs associations œuvrant en faveur de cette catégorie et en présence de parents d'élèves, a donné le coup d'envoi de la nouvelle année scolaire depuis l'École pour enfants à besoins spécifiques souffrant de déficience auditive « Chahid martyr Mohamed Mehri », située dans la commune du chef-lieu de la wilaya.

Une leçon inaugurale en langue des signes destinée à cette catégorie a été suivie, sous la supervision d'encadreurs qualifiés de l'équipe pédagogique du secteur.

Dans une allocution, M. Boukhal a souligné l'attention accordée par son secteur au contrôle de la qualité des services fournis à cette catégorie au sein des établissements spécialisés, ainsi qu'à l'accompagnement du processus éducatif à travers des sorties sur le terrain dans plusieurs communes de la wilaya, afin de garantir le bon déroulement de la nouvelle année scolaire pour les personnes à besoins spécifiques et d'en faire une étape réussie pour cette frange de la société. Le même responsable a indiqué qu'environ 200 élèves, garçons et filles, à besoins spécifiques, notamment ceux présentant un trouble du spectre de l'autisme léger ou une déficience mentale légère, ont rejoint aujourd'hui, à l'occasion de la rentrée scolaire, 27 classes spéciales réparties dans des établissements éducatifs de 10 communes de la wilaya, à savoir Tissemsilt, Theniet El-Had, Ammari, Ouled-Bessem, Lazharia, Larjem, Khemisti, Layoune, Bordj-Bounâama et Sidi-Slimane. Le même responsable a précisé que son secteur a distribué, dans le cadre de la prise en charge des personnes aux besoins spécifiques, des cartables contenant toutes les fournitures scolaires nécessaires aux enfants inscrits dans les établissements relevant du secteur de la solidarité de la wilaya.

R. R.

NNA NOURA DÉCROCHE L'OR AU SALON INTERNATIONAL DE LA GASTRONOMIE

L'aghroum algérien à l'honneur à Paris

La cuisine algérienne s'est distinguée à Paris. La cheffe algérienne Noura Sadki, connue sous le nom de « Nna Noura », a remporté la médaille d'or lors de la 10ème édition du Village International de la Gastronomie, organisée du 10 au 13 septembre 2026 sur la place de la Concorde, dans la capitale française.

La ministre de la Culture et des Arts, Malika Bendouda, a félicité la cheffe algérienne. Dans son message, elle a estimé que cette médaille d'or mettait en évidence «la richesse et l'authenticité» de la cuisine algérienne et faisait des arts culinaires un moyen de faire connaître le patrimoine et la mémoire culturelle du pays dans les manifestations internationales.

La distinction a été attribuée à Nna Noura dans le cadre de la compétition « Best of Gastronomie », où elle a été consacrée pour son travail autour de la cuisine traditionnelle algérienne parmi des concurrents venus de 70 pays. Elle a notamment présenté l'« aghroum », une galette kabyle farcie également connue sous l'appellation de kesra farcie. La distinction lui a été remise par le chef français Hubert Lozac'h, ambassadeur et inspecteur international de « Best of Gastronomie », selon la presse algérienne.

Cette 10e édition du Village International de la Gastronomie a réuni à Paris des délégations venues de plusieurs continents. L'Italie était l'invité d'honneur de cette édition. Démonstrations culinaires, dégustations, masterclasses, rencontres et spectacles ont rythmé les quatre journées de cette manifestation.



L'AGHROUM, DE LA TABLE FAMILIALE À LA SCÈNE INTERNATIONALE

Derrière cette médaille se trouve un parcours construit autour de recettes simples et de produits issus du patrimoine culinaire algérien. Installée en France depuis 2014, Noura Sadki a progressivement fait connaître la galette kabyle farcie, l'un des plats qui ont marqué son parcours professionnel.

Son histoire a également été portée par les réseaux sociaux. Une rencontre avec l'influenceur culinaire Florian OnAir avait notamment contribué à faire connaître son aghroum auprès d'un large public. La vidéo consacrée à sa galette aurait dépassé les dix millions de vues, selon des médias.

La participation de Nna Noura au Village International de la Gastronomie n'était d'ailleurs pas une première. Elle avait déjà pris part à une précédente édition de la manifestation, où elle avait présenté plusieurs spécialités algériennes. La présence algérienne ne s'est pas limitée à la compétition. Le pavillon national a réuni plus d'une dizaine d'exposants venus de plusieurs régions, avec une offre comprenant des plats traditionnels, des produits du terroir et des créations artisanales.

Rechta, galette farcie, couscous, huile d'olive, miel, salade méchouia et dajwzia figuraient notamment parmi les produits présentés aux visiteurs. Le pavillon a également bénéficié d'un passage plus que remarqué de membres de la communauté algérienne établie en France, mais aussi de visiteurs français et de touristes étrangers.

A. B.

UN DERNIER HOMMAGE LUI A ÉTÉ RENDU AU PALAIS DE LA CULTURE

Sid Ahmed Agoumi inhumé à Alger

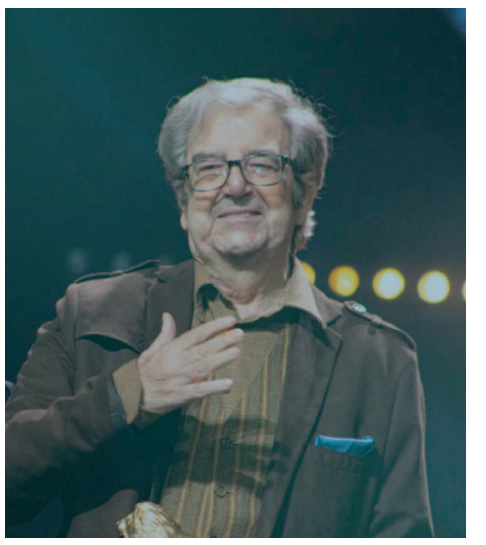
LE DERNIER hommage a été rendu hier mardi à Alger à Sid Ahmed Agoumi, icone du théâtre, du cinéma et de la télévision algériens, décédé dimanche 20 septembre à l'âge de 86 ans. Le défunt a été inhumé au cimetière d'El Kettar, après une cérémonie de recueillement au Palais de la culture Moufdi-Zakaria.

La cérémonie a débuté à 15 heures et a également été l'occasion pour les proches, les artistes et les membres de la famille culturelle algérienne de rendre un dernier hommage à l'artiste. La dépouille de Sid Ahmed Agoumi a été rapatriée plus tôt dans la journée depuis Paris. Elle est arrivée à Alger à 14h35 à bord d'un vol en provenance de la capitale française, avant d'être acheminée vers le Palais de la culture.

La levée du corps avait eu lieu lundi après-midi à la chambre mortuaire de l'hôpital Jean-Verdier de Bondy, dans la région parisienne, où le comédien est décédé.

Avec la disparition de Sid Ahmed Agoumi, l'Algérie perd l'une des plus importantes figures de sa scène artistique. Né en 1939, l'artiste avait construit une longue carrière dans le théâtre, avant de s'imposer également au cinéma et à la télévision.

Au fil de plusieurs décennies, il avait interprété de nombreux rôles et côtoyé plusieurs générations d'artistes, devenant un visage familier pour les foyers algériens. Sa disparition a suscité de nombreuses réactions dans le monde culturel, qui a salué la mémoire d'un comédien dont le parcours demeure étroitement lié à l'histoire du théâtre et de



THÉÂTRE RÉGIONAL DE BÉJAÏA

« Akin il Bhar » pour donner le coup d'envoi de la saison

LE THÉÂTRE régional de Béjaïa (TRB) donnera jeudi prochain le coup d'envoi de sa saison théâtrale 2026/2027 avec la présentation de la pièce « Akin il Bhar » (Au-delà de la mer), mise en scène par Abdelaziz Yousfi.

Présentée lors d'une conférence de presse animée par la directrice du TRB, Nidhal Djazairi, et le metteur en scène, la pièce aborde l'émigration, l'exil et, dans son prolongement contemporain, le phénomène de la harga. L'histoire suit un Algérien contraint de partir vers la France durant la période coloniale, offrant une réflexion sur les différentes formes de l'exil à travers les générations.

L'humour et la musique occupent une place importante dans le spectacle, qui revisite notamment des chansons de Slimane Azem, Cheikh El Hasnaoui, Idir et Dahmane El Harrachi. Les œuvres sont intégrées à une mise en scène chorégraphiée et interprétées en direct.

La cérémonie d'ouverture prévoit également le vernissage d'une exposition de peinture, une projection consacrée aux activités du TRB ainsi qu'un hommage aux éléments de la Protection civile.

La saison sera aussi marquée par la reprise de l'école Hdidouane, dédiée à la formation des jeunes aux arts dramatiques et à la chorégraphie. Cette deuxième promotion réunira 36 enfants âgés de 6 à 16 ans.

Le Festival international du théâtre de Béjaïa constituera par ailleurs l'un des principaux rendez-vous de la saison, avec des spectacles, du théâtre pour enfants et de proximité, des expositions et des galas, notamment durant Yennayer et le Ramadhan.

A. B.

ATELIERS AU MAMO D'ORAN

Apprendre à regarder pour mieux dessiner



LA SÉRIE d'ateliers organisés par le Musée national public d'art moderne et contemporain d'Oran (Mamo) se poursuit et suscite un engouement et surtout la curiosité d'amateurs du dessin. Lors de ces rencontres, de simples objets du quotidien peuvent devenir de véritables sujets d'étude artistique. C'est l'exercice proposé lors d'une nouvelle séance de l'atelier destiné aux adultes, organisé au Musée

Cette nouvelle séance consacrée aux arts visuels a porté sur l'étude documentaire, à partir d'une pince à linge, objet aussi banal que familier. L'objectif, selon le staff encadreur était d'amener les participants à dépasser la simple reproduction de l'objet pour en observer avec précision les formes, les proportions, la structure et les détails.

Dans cet exercice, l'observation occupe une place centrale. Les participants ont ainsi travaillé sur les différentes composantes de la pince à linge, notamment sa structure en bois ou en plastique et son ressort métallique, en veillant à restituer fidèlement ses proportions et son organisation.

La séance a également porté sur le travail des textures, des ombres directes et portées ainsi que des effets de lumière, autant d'éléments permettant de donner du volume et de renforcer le réalisme du dessin.

Au-delà de la maîtrise technique, l'atelier vise surtout à développer une observation plus précise du réel, indique encore les organisateurs. Il s'agit pour les participants d'exercer leur regard, tout en renforçant la coordination entre l'œil, la pensée et le geste afin de traduire graphiquement ce qu'ils observent.

À travers cet exercice, la pince à linge, objet ordinaire et souvent peu regardé, devient ainsi un support d'apprentissage des fondamentaux du dessin. Une manière pour les participants de découvrir que la pratique artistique repose aussi sur la capacité à regarder autrement les objets qui composent le quotidien.

A. B.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

WILAYA DE BEJAIA — **COMMUNE D'AKBOU**

DAÏRA D'AKBOU

Place Colonel Amirouche

NIF N° : 097706259142809

Avis d'Appel d'Offres National

Ouvert avec exigence de capacités minimales

N°.26../2026

Le Président de l'APC d'Akbou, lance un avis d'appel d'offres national ouvert avec exigence de capacités minimales pour les travaux de:

Rénovation réseau d'assainissement Cité Mitidji Guendouza

Le présent avis d'appel d'offres s'adresse aux entreprises intéressées et titulaires du certificat de qualification et classification professionnelle en cours de validité de catégorie Trois (03) et plus, ayant pour activité principal Hydraulique. Disposant d'une attestation de bonne exécution dans les projets similaires accompagnée d'un procès verbal de réception définitive, délivrée par un maitre d'ouvrage public durant les cinq (05) dernières années y compris l'année en cours, muni d'un procès verbal de visite de site obligatoire dument signé par les services techniques de la commune, les entreprises intéressées peuvent retirer les cahiers des charges (Dossier de candidature, offre technique et financière) auprès du service des marchés et différents programmes, Commune d'Akbou, contre la somme de Cinq Mille Dinars (5 000.00 DA) en espèce non remboursable qui présente les frais de reproduction et documentation auprès du trésorier communal d'Akbou.

Les offres doivent comporter un dossier de candidature, une offre technique et une offre financière, les soumissionnaires doivent joindre à leur dossier les pièces suivantes:

I– Dossier de Candidature :

1- Déclaration de candidature (remplie daté dument signée et visée par le soumissionnaire).
2- La déclaration de probité (remplie daté dument signée et visée par le soumissionnaire).
3- Statuts pour les sociétés
4- Les documents relatifs aux pouvoirs habilitants les personnes à engager l'entreprise.
5- Tous documents permettant d'évaluer les capacités des candidats, des soumissionnaires.

a/capacités professionnelles:

1-Copie du certificat de qualification et de classification professionnelle demandée valide.

b/ capacités financières:

1- Les bilans fiscaux de l'entreprise de trois dernières années (2022, 2023 et 2024).
2- Copie de l'Attestation d'activité C20.
3- Copie des références bancaires « RIB ».

c/ capacités techniques:

1. Copie du registre de commerce électronique.
2. Copie de l'attestation du dépôt légal des comptes sociaux année 2024.
3. Numéro d'identification fiscal NIF.
4- Références professionnelles (attestations de bonne exécution accompagnée de PV de réception définitive).

II-Offre technique contient:

1- Déclaration à souscrire (remplie datée dument signée et visée par le soumissionnaire).
2- PV de visite de site signé par les services techniques de la commune (obligatoire).
3- Liste des moyens humains portés à la main sur le mémoire technique justificatif dûment signée et cachetée appuyée par :
- L'affiliation est justifiée par la présentation des attestations d'affiliations à la CNAS ou CASNOS.
- La qualification de l'encadrement est justifiée par la présentation des diplômes dans le domaine demandé.
4- Liste des Moyens Matériels mobilisable (engagement sur mémoire technique justificatif accompagné des cartes grises et assurances pour le matériel roulant, rapport d'expertise établie par un expert agréé d'automobile et risque industriel datant moins d'une année pour le matériel non roulant) et contrat de location Notarié si le matériel est loué.
5- Tout document permettant d'évaluer l'offre technique : un mémoire technique justificatif (joint comme pièce annexe dûment signé et renseigné à la main) et tout autre document exigé en application des dispositions de l'article 78 du décret présidentiel N° 15/247 correspondants au 16 septembre 2015 portant réglementation des marchés publics et des délégations de service public.
6- Le délai et planning de réalisation des travaux détaillé étalé sur le délai proposé, à ne pas être inférieur à Six (06) mois ou supérieur à Huit (08) mois.
7- Le cahier des charges (Offre technique) portant à la dernière page la mention manuscrite "lu et accepté" rempli daté dument signé et visé par le soumissionnaire
8- Quittance d'achat du cahier des charges (obligatoire)

Observation:

-Toutes les pièces demandées doivent être valides le jour de l'ouverture.

III-Offre financière contient:

1- La lettre de soumission (remplie datée dument signée et visée par le soumissionnaire).
2- Le bordereau des prix unitaires (BPU) (remplie en lettre et en chiffre daté dument signé et visé par le soumissionnaire).
3- Le devis quantitatif et estimatif (DQE) (remplie en lettre et en chiffre daté dument signé et visé par le soumissionnaire).
4- Le cahier des charges(Offre financière) portant à la dernière page la mention manuscrite "lu et accepté" rempli daté dument signé et visé par le soumissionnaire.

Le dossier de candidature ; l'offre technique et l'offre financière doivent être contenues dans trois enveloppes séparées et cachetées, indiquant la dénomination de l'entreprise, la référence et l'objet de l'appel d'offres et les mentions suivantes : Enveloppe N°01 dossier de candidature - Enveloppe N°02 offre technique -Enveloppe N°03 offre financière.

Ces offres devront parvenir au Service des Marchés et différents programmes, Commune d'Akbou, à l'intérieur d'une seule enveloppe principale anonyme adressée à monsieur le président de l'APC d'Akbou, et porter que la mention suivante :

A N'ouvrir que par la commission d'ouverture des plis et d'évaluation des offres

Avis d'appel d'offres national ouvert avec exigence de capacités minimales N°...../2026.

Rénovation réseau d'assainissement Cité Mitidji Guendouza

La date limite de dépôt des offres est fixée à vingt et un (21) jours à compter de la première publication du présent avis dans le BOMOP où la presse nationale et la presse électronique agrée, avant 12h00, après cette date et heure aucune offre de dépôt ne sera acceptée.

L'ouverture des plis se fera en séance publique le dernier jour ouvrable correspondant à la date limite de dépôt des offres à 13h30 au siège de la commune.

Les soumissionnaires sont donc invités à y assister.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une période de quatre vingt dix (90) jours à compter de la date de clôture de remise des offres.

Le Jeune Indépendant **du 23/09/2026 / ANEP 2616031637**

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

وزارة السكن والعمران والمدينة والتهيئة العمرانية

MINISTERE DE L'HABITAT, DE L'URBANISME ET DE LA VILLE ET DE L'AMENAGEMENT DU TERRITOIRE

مديرية التجهيزات العمومية لولاية أدرار

DIRECTION DES EQUIPEMENTS PUBLICS DE LA WILAYA D'ADRAR

1ère MISE EN DEMEURE

Vu le marché visé par la Commission des Marchés de la Wilaya en date du 03/05/2026 sous le n°65, et par le Contrôleur Financier sous le n°120 en date du 03/05/2026, relatif au Lot n°02 : Bloc pédagogique B, de l'opération intitulée « Étude, suivi et réalisation d'une école primaire type 2 au niveau du site 140 LS + 120 HRG, LAMAIZ, commune et wilaya d'Adrar (cités d'habitat intégrées, programme 2026) » ;

Vu l'ordre de service n°22 du 03/05/2026 prescrivant le démarrage des travaux ;

Vu le délai d'exécution contractuel fixé à 07 (sept) mois ;

Vu la mise en demeure administrative n°01 précédemment notifiée pour le démarrage immédiat des travaux, le renforcement du chantier en moyens humains et matériels de construction, ainsi que l'accélération du rythme de réalisation ;

Suite à la visite de chantier effectuée conjointement par nos services et le bureau d'études techniques (BET), il a été constaté un retard important dans l'avancement des travaux par rapport au calendrier contractuel visé par le Contrôleur Financier sous le n°120 du 03/05/2026 ;

Vu le marché visé par la Commission des Marchés de la Wilaya en date du 03/05/2026 sous le n°64, et par le Contrôleur Financier sous le n°119 en date du 03/05/2026, relatif au Lot n°01 : Bloc pédagogique A + Bloc administratif, de l'opération intitulée « Étude, suivi et réalisation d'une école primaire type 2 au niveau du site 140 LS + 120 HRG, LAMAIZ, commune et wilaya d'Adrar (cités d'habitat intégrées, programme 2026) » ;

Vu l'ordre de service n°20 du 03/05/2026 prescrivant le démarrage des travaux ;

Vu le délai d'exécution contractuel fixé à 08 (huit) mois ;

Vu la mise en demeure administrative n°01 précédemment notifiée pour le démarrage immédiat des travaux, le renforcement du chantier en moyens humains et matériels de construction, ainsi que l'accélération du rythme de réalisation ;

Suite à la visite de chantier effectuée conjointement par nos services et le bureau d'études techniques (BET), il a été constaté un retard important dans l'avancement des travaux par rapport au calendrier contractuel visé par le Contrôleur Financier sous le n°119 du 03/05/2026 ;

L'entreprise YOUSFAT ABDELLAH, domiciliée à Ben Talha, Tsabit, Adrar, et l'**EURL IBACHE**, représentée par M. BEN KHALEK AHMED, domiciliée à Cité Bidaa Mohamed, Adrar, titulaires respectivement des Lots n°01 et n°02 susvisés, sont mises en demeure, chacune en ce qui la concerne, de :

- Reprendre immédiatement la réalisation des travaux et renforcer le chantier en moyens humains qualifiés et en matériaux de construction nécessaires, en vue de rattraper le retard enregistré, dans un délai de 08 (huit) jours à compter de la date de la première parution de la présente mise en demeure au BOMOP ou dans les quotidiens nationaux.

Faute de quoi, les mesures coercitives prévues par la réglementation en vigueur seront appliquées.

Le Jeune Indépendant **du 23/09/2026 / ANEP 2616031651**

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Wilaya de Mostaganem
Direction de l'administration locale
Service de planification et suivi
Des programmes de développement
Bureau des marchés publics

Avis d'attribution provisoire du marché

NIF : 096527019000141

Conformément a l'article n°46 , 56 et 112 de la loi n°23/12 du 05/08/2023 fixant les règles générales relatives aux marchés publics et les dispositions de l'article 65 et 82 du décret présidentiel n° 15/247 du 16 septembre 2015 portant réglementation des marchés publics et des délégations de service public, Le Wali de la wilaya de Mostaganem informe l'ensemble des soumissionnaires ayant participé a l'avis d'appel d'offres ouvert avec exigence de capacités minimales n°**18/2026** paru sur les quotidiens nationaux en arabe المساء en date **03/09/2026**et français **LE JEUNE INDEPENDANT** en date du **03/09/2026** relative à l'opération qua l'issus de l'analyse et l'évaluations des offres technique , financière, le marché a été attribué à titre provisoire comme se suit :

Intitulé de l'opération	Entreprise / NIF	Montant de l'offre DA en TTC	Délai	Note technique
ACQUISITION AMBULANCES CLINO MOBILE SOINS DENTAIRES AU PROFIT DE LA WILAYA DE MOSTAGANEM	SAFAV MERCEDES BENZ SPA NIF : 001214042326511000000	19 849 200.00	12 MOIS	40 Pts

Les soumissionnaires qui souhaitant prendre connaissance de l'évaluation de leurs offres techniques et financiers sont invites de rapprocher du service contractant (la direction de l'administration local de la wilaya de Mostaganem) au plus tard trois (3) jours à compter de la première parution du présent avis pour communiquer ces résultats.

Tous soumissionnaires qui contestent le choix opéré par le service contractant peut introduire un recours dans les 10 (dix) jours à compter de la première parution de l'avis d'attribution provisoire dans le (BOMOP) ou les quotidiens nationaux (écrite ou électronique) auprès de la commission des marches publique de la wilaya de Mostaganem.

Le Jeune Indépendant **du 23/09/2026 / ANEP 2631013709**

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTERE DE L'HABITAT ET DE L'URBANISME LA VILLE
OFFICE DE PROMOTION ET DE GESTION IMMOBILIÈRE DE TAMANRASSET
Adresse : Cité El Wiam – Tamanrasset, Tel : 029.32.00.21 Fax : 029.32.00.20
- NIF. : 099111010226349- Code d'activité : 855

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL OUVERT AVEC EXIGENCE DE CAPACITES MINIMALES N° : 10/2026

L'Office de Promotion et de Gestion Immobilière de Tamanrasset lance un avis d'appel d'offres national ouvert avec exigence de capacités minimales pour: **REALISATION DES TRAVAUX EN TOUS CORPS D'ETAT AVEC VRD (III) DES :**

- **Lot N° : 01 : REALISATION DE RESTE A REALISER DES TRAVAUX EN TOUS CORPS D'ETAT AVEC VRD (III) de (50+10) LOGEMENTS PROMOTIONNELS AIDES LPA II PROFIT AU PERSONNEL DE LA SURETE NATIONAL A TAMANRASSET.**
- **Lot N° : 02 : REALISATION DES TRAVAUX EN TOUS CORPS D'ETAT AVEC VRD (III) DES 24 LOGEMENTS F3 (PROMOTION LIBRE).**

Les soumissionnaires admis à concourir sont ceux dont les capacités répondent aux critères sous cités :

1. **Capacités Professionnelles :**
   - Qualifiés à la catégorie **trois (03) ou plus** dont l'activité principale BÂTIMENT (encours de la validité à la date d'ouverture des plis). En cas le certificat de qualification n'est pas disposé, l'offre sera éliminée.

2. **Références Professionnelles :**

Réalisation ou moins 20 logts Justifiées par des attestations d'exécution délivrées par les maitres d'ouvrage publics

Observation /

Le soumissionnaire doit soumissionner pour les (02) lots.
L'évaluation (finance) sera faite par l'offre le plus avantageux financement **(la récapitulation générale de la** somme des 02 lots, le moins disant)
Le groupement des entreprises n'est pas permis au présent d'appel d'offre.
Si l'une des conditions d'éligibilité n'est pas satisfaite, l'offre sera systématiquement **éliminée**

NB/ Critères d'Élimination ;

L'offre non conforme aux conditions du présent cahier des charges.
L'offre qui ne contient pas le Mémoire Technique Justificatif rempli et signé.
L'offre dont la lettre de soumission ne pas remplir le montant en chiffre et en lettre.
L'offre dont BPU et DQE ne pas remplir complètement et signer.

Les entreprises intéressées par le présent avis peuvent soumissionner et tirer le cahier des charges auprès de a caisse de l'OPGI sise Cité Mouflon Tamanrasset, contre paiement d'une somme de **Quatre mille Dinars Algériens (4000,00DA)** non remboursable représentant les frais de reproduction.

Les offres accompagnées des pièces et documents en cours de validité, tels qu'exigé par le cahier des charges, doivent être présentées dans trois (03) enveloppes distinctes :

Une enveloppe portant la mention « Dossier de candidature » contenant l'ensemble des documents exigés dans le cahier des charges
Une enveloppe portant la mention « Offre technique » contenant l'ensemble des documents exigés dans le cahier des charges.
Une enveloppe portant la mention « Offre financière » contenant l'ensemble des documents exigés dans le cahier des charges.

Les documents et les pièces requises sont ceux exigés à l'article 10 du cahier des charges.

Les trois enveloppes sont mises dans une autre enveloppe anonyme, fermée et comportant la mention suivante :

A Monsieur le Directeur Général de l'OPGI de Tamanrasset
(Soumission à n'ouvrir que par la commission d'ouverture des plis et d'évaluation des offres)
AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL OUVERT AVEC EXIGENCE DE CAPACITES MINIMALES N° : ..../2026 pour la REALISATION DES TRAVAUX EN TOUS CORPS D'ETAT AVEC VRD (III) DES :

- **Lot N° : 01 : REALISATION DE RESTE A REALISER DES TRAVAUX EN TOUS CORPS D'ETAT AVEC VRD (III) de (50+10) LOGEMENTS PROMOTIONNELS AIDES LPA II PROFIT AU PERSONNEL DE LA SURETE NATIONAL A TAMANRASSET.**
- **Lot N° : 02 : REALISATION DES TRAVAUX EN TOUS CORPS D'ETAT AVEC VRD (III) DES 24 LOGEMENTS F3 (PROMOTION LIBRE).**

La durée de préparation des offres est de **dix (10)** jours à compter de la 1ère parution dans la presse nationale ou le BOMOP.

Les plis doivent parvenir le dernier jour de préparation des offres avant l'heure limite de dépôt des offres à (13h30).

Si ce jour coïncide avec un jour férié ou un jour de repos légal, la date limite de dépôt des offres est prorogée jusqu'au jour ouvrable suivant. L'ouverture des plis se fera en séance publique en une seule phase au siège de la Direction Générale de l'OPGI de Tamanrasset.(salle des réunions) le même jour de dépôt des offres à14H 00 mn et à laquelle les Soumissionnaires sont invités à y assister

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant 90 jours augmentés par la durée de préparation des offres.

Le Jeune Indépendant **du 23/09/2026 / ANEP 2616031593**

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'habitat de l'urbanisme et de la ville
Wilaya de Sidi Bel Abbes
Direction des équipements publics
Service de suivi des opérations à réalisées
N° /DEP/SSOR/2026

وزارة السكن والعمران والمدينة
ولاية سيدي بلعباس
مديرية التجهيزات العمومية
مصلحة متابعة العمليات المنجزة
م.ت.ع/م.م.ع.م/

MISE EN DEMEURE N°02

-Vu le marché des travaux contracté avec l'entreprise ETB CHEIKH ALI sise au CITE EL NAKHLA KARMAN N°25 TIARET « visé par le contrôleur budgétaire en date du 28/09/2025 sous le N° 1135 « relatif à la construction d'une demi-pension type 200R au niveau su CEM FEDDANE BENAYAD à H'caiba.

-Vu l'ordre de service de démarrage enregistré sous le N° 1135 du 01/10/2025.

- Vu le retard enregistré dans l'exécution des travaux objet du marché.

- Vu les correspondances du subdivisionnaire de la daïra de Moulay Slissen N°14 en date du 29/03/2026 et N° 21 du 27/04/2026 signalant le retard enregistré sur l'avancement des travaux.

- Vu la correspondance du chef daïra N°802/2026 en date du 04/03/2026 signalant le retard enregistré sur l'avancement des travaux.

-Vu ma correspondance N°474 du 17/03/2026 transmis à l'entreprise afin de renforcer le chantier en moyens humains et matériels et rattraper le retard enregistré et accélérer le rythme des travaux.

- Vu la correspondance du bureau d'étude en date du 08/04/2026 signalant le lentement de la cadence des travaux.

- Vu la mise en demeure n° 01, établie en langues arabe et française et publiée dans les journaux « El Moudjtamaa » et « Ouest-Info » en date du 10/05/2026 ;

- Vu les deux procès-verbaux de constat de chantier en date des 09/07/2026 et 12/07/2026, faisant état d'une cadence d'exécution insuffisante des travaux ainsi que d'un manque de moyens humains et matériels mobilisés sur le chantier ;

Vu la correspondance du Bureau d'Études, enregistrée sous le n° 1664 en date du 30/08/2026, faisant également état de la persistance de la lenteur dans le rythme des travaux et insuffisance des moyens humains et matériels .

Sur la base de ce qui précède, l'entreprise CHEIKH ALI est mise en demeure dans un délai de 48 heures à compter de la date de notification de la présente mise en demeure, afin de prendre toute les dispositions nécessaires et renforcer le chantier en moyen humains et matériels pour rattraper le retard enregistrer et assurer **la bonne** *qualité des travaux suivant les règles de l'ART.*

Faute de quoi des mesures coercitives seront prises à vos **torts exclusifs** *conformément à la réglementation en vigueur.*

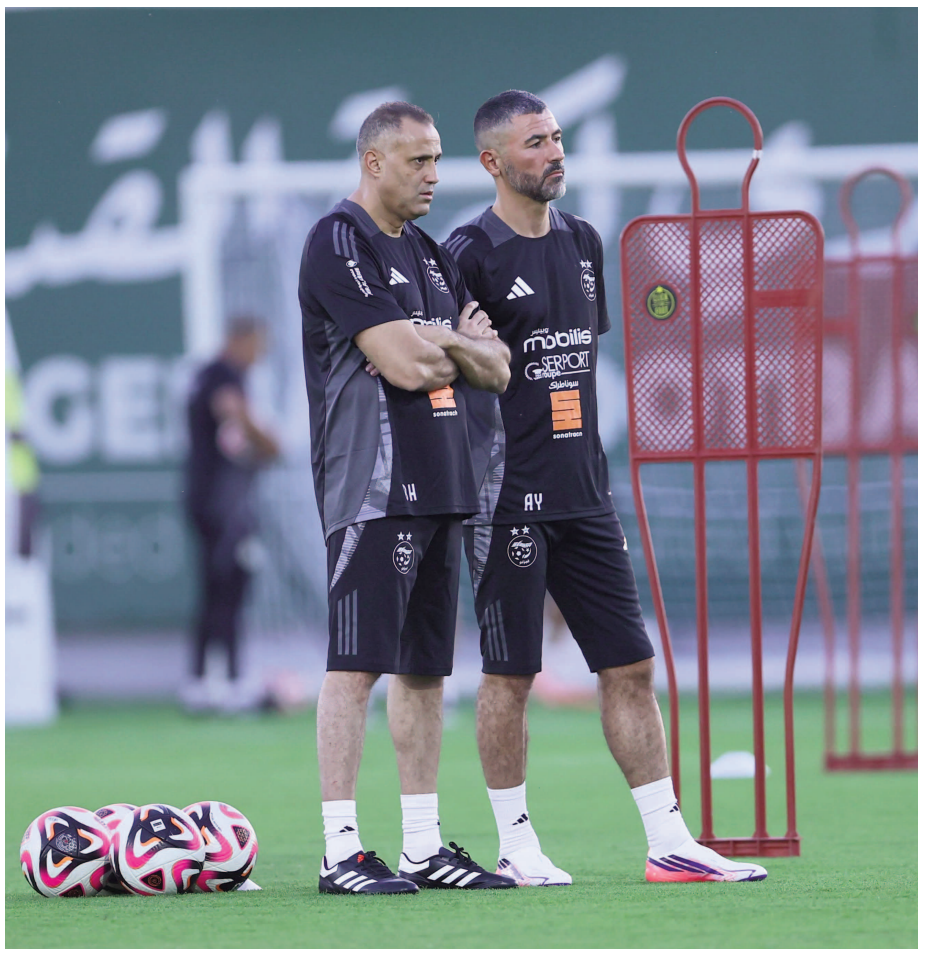
Le Jeune Indépendant **du 23/09/2026 / ANEP 2631013809**

QUALIFICATIONS CAN-2027 (GR.I)

EN / Hemdani dirige son 1er entraînement

L'équipe nationale de football a lancé lundi, au Centre technique national (CTN) de Sidi Moussa, sa préparation en vue des deux premières journées (Gr.I) de la campagne des qualifications de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2027, sous la conduite de son nouveau sélectionneur Brahim Hemdani. Pour ce premier rassemblement du nouveau staff technique, Hemdani est accompagné d'Anthar Yahia, désigné au poste d'entraîneur adjoint.

Nacerddine Berarma sera l'entraineur des gardiens de but, et Nacer Daineche préparateur physique. Les joueurs retenus (26 éléments) ont progressivement rejoint le lieu du regroupement depuis la matinée, à l'exception de Nabil Bentaleb, contraint de déclarer forfait après avoir contracté une blessure avec Lille OSC, lors de la défaite concédée dimanche en déplacement face à l'OGC Nice (2-1). Pour palier cette défection, le staff technique a convoqué pour la première Adil Bourabaâ. Le jeune milieu de terrain (21 ans) du Mans FC (Ligue 1/ France) vient ainsi compléter le groupe appelé à préparer les prochaines sorties de la sélection. Ce rassemblement constitue le premier acte d'un nouveau chapitre pour les Verts, intervenant quelques semaines après la séparation à l'amiable entre la Fédération algérienne (FAF) et Vladimir Petkovic. Hemdani (48 ans) a imprimé sa marque sur sa première liste en opérant plusieurs changements par rapport au groupe présent au Mondial 2026. Des joueurs ayant pris part à la compétition, notamment Houssem Aouar et Ramiz Zerrouki n'ont pas été retenus pour ce regroupement. La nouvelle sélection a par ailleurs enregistré les retraites internationales de deux de ses cadres les plus expérimentés, à savoir le désormais ancien capitaine Riyad Mahrez et le défenseur Aïssa Mandi, ouvrant davantage la voie à une recomposition de l'effectif.



Le défi immédiat pour le staff est avant tout tactique, avec une urgence particulière dans l'entrejeu. Depuis les prestations abouties d'Ismaël Bennacer lors de la CAN 2019, l'équipe nationale peine à retrouver des certitudes et de la stabilité dans ce secteur clé. Pour reconstruire ce milieu de terrain, de nouveaux choix s'imposent, et ils s'annoncent radicaux. Selon les dernières indiscrétions, Ramiz Zerrouki et Houssem Aouar ne devraient pas figurer dans cette première liste. La mise à l'écart de ces deux éléments, régulièrement utilisés lors des dernières campagnes, confirme que le chantier est profond et que le staff n'hésitera pas à bousculer l'ordre établi. Pour compenser ces absences et insuffler une nouvelle dynamique, des joueurs laissés de côté par le précédent sélectionneur, Vladimir Petković, pourraient faire leur retour. Les profils Yassine Titraoui (RC Lens) Himad Abdelli (OM) s'inscrivent précisément dans cette logique de refonte. Leur réintégration dans le onze national soulignerait une volonté de miser sur des milieux de terrain aux qualités techniques différentes, marquant ainsi une rupture nette avec la gestion précédente.

Ce besoin de renouvellement s'observe également sur le plan offensif. En Premier League, le bon début de saison de Mohamed Belloumi vient remettre en question les hiérarchies sur l'aile droite. Dans un couloir désormais orphelin de Mahrez, Anis Hadj Moussa, souvent appelé à prendre la relève, n'a en réalité jamais eu l'opportunité de s'imposer comme un titulaire indiscutable. L'adaptation rapide de Belloumi au haut niveau offre au duo Yahia-Hemdani une option sérieuse pour apporter de la percussion et relancer une concurrence légitime à ce poste. Les choix de cette liste donneront la véritable direction de ce nouveau cycle. Il s'agira de voir si ces premières décisions matérialisent le changement de cap nécessaire pour relancer la machine algérienne.

BOURABAÂ REMPLACE BENTALEB, FORFAIT POUR BLESSURE

Le nouveau sélectionneur de l'équipe nationale de football, Brahim Hemdani, a convoqué pour la première fois le jeune milieu de terrain du Mans (Ligue 1/ France), Adil Bourabaâ, en remplacement de Nabil Bentaleb (Lille OSC/ France), forfait pour blessure, a annoncé la Fédération algérienne (FAF), lundi dans un communiqué.

«Bentaleb s'est blessé dimanche lors du match disputé par son équipe à Nice. Le coach national a appelé en renfort le milieu de terrain du Mans Adil Bourabaâ», précise l'instance fédérale. Bourabaâ (21 ans), initialement convoqué chez la sélection des moins de 23 ans (U23), pour les deux matchs amicaux prévus en Afrique du Sud, est en train de réaliser un excellent début de saison sous les couleurs du nouveau promu, marquant 3 buts et délivrant 2 passes décisives, en 5 matchs du championnat. Les Verts entrent en ce stage ce lundi au Centre technique national (CTN) de Sidi Moussa, en prévision des deux premiers matchs des qualifications (Gr.I) de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2027. L'équipe nationale recevra d'abord la Zambie, vendredi prochain au stade Hocine Aït-Ahmed de Tizi-Ouzou (20h00), avant de se rendre à Bujumbura pour défier le Burundi, le mardi 29 septembre (14h00). Les coéquipiers de Ramy Bensebaïni disputeront ensuite un match amical face au Niger, dirigé désormais par le technicien algérien, Nabil Neghiz, le mardi 6 octobre à Tizi-Ouzou (20h30). Le Bureau fédéral de la FAF avait chargé, le 5 septembre dernier, l'ancien international de conduire l'équipe nationale A en prévision des prochaines échéances.

La Zambie à pied d'œuvre à Tizi-Ouzou

LA SÉLECTION zambienne de football a enregistré l'arrivée de plusieurs joueurs dans son camp de Tizi-Ouzou, où elle poursuit sa préparation en vue de son match face à l'Algérie, vendredi prochain, à l'occasion de la première journée des qualifications de la CAN-2027.

Les Chipolopolo ont accueilli dimanche soir cinq nouveaux éléments, à savoir Patson Daka, Mathews Banda, Kingston Mutandwa, Ricky Chanda et Miguel Chaiwa. Les cinq joueurs ont pris part à la séance d'entraînement organisée lundi matin au stade d'Azazga. Deux autres joueurs évoluant à l'étranger, Gampani Lungu, basé en Afrique du Sud, et Joseph Liteta, qui joue en Italie, sont encore attendus dans le camp zambien. Leur arrivée est prévue entre lundi et mardi, selon la Fédération zambienne de football (FAZ). Arrivée dimanche matin en Algérie, la sélection zambienne s'est installée à Tizi-Ouzou après un déplacement d'une centaine de kilomètres depuis son lieu d'atterrissage. Les hommes du coach George Lwandamina ont entamé dans la foulée leur préparation pour ce rendez-vous inaugural des qualifications. Le sélectionneur zambien a d'ailleurs exhorté ses joueurs à saisir l'occasion de se mesurer à l'Algérie et à démontrer leurs capacités lors de cette confrontation. « Ce match de vendredi vous donne l'occasion de changer, de réécrire l'histoire et de faire le changement. Ils sont aussi humains que nous », a lancé Lwandamina à ses joueurs lors de la séance de dimanche. Le technicien zambien a ainsi invité ses éléments à aborder cette rencontre avec ambition, estimant qu'elle constitue une opportunité de bousculer la hiérarchie traditionnellement favorable aux sélections nord-africaines.



EN U20 : El Orfi covoque 24 joueurs pour l'UNAF

LA SÉLECTION U20 d'Algérie sous l'égide son nouveau sélectionneur Hocine El Orfi, va disputer le tournoi qualificatif à la CAN de la catégorie durant cette date FIFA de sepembre. Dirigée brièvement par Brahim Hemdani qui a depuis été nommé chez les A, la sélection U20 a connu pas mal d'instabilité ces derniers mois après le départ de Rezik Nedder au Havre en tant qu'adjoint.

C'est donc l'adjoint des deux derniers sélectionneurs, à savoir l'ancien international Hocine El Orfi, vainqueur aussi des Jeux Méditéranéens avec les U21 cet été, qui va devoir mener la mission à venir.

Du point de vue de l'effectif, très peu de nouveautés si ce n'est le surclassement de l'attaquant de Rennes Mohamed Valmy (16 ans) et l'arrivée de l'ailier de Lens Mohamed Seddik. On notera le retour d'Oussam Benkou, transféré d'Akbou à Saint-Etienne et la présence de certains cadres comme Sellami . Pour le reste on retrouve six joueurs ayant gagné les JM de Taranto comme Izem, Tarzout ou encore Abdelaziz. On compte par contre l'absence de quelques joueurs offensifs d'Angleterre comme Zaid Betteka et Jalil Conteh ou encore celui de Nice Kefren Ali.

LIGUE 1 MOBILIS: USMA

Malgré une concurrence féroce, Lamine N'Diaye tient déjà son onze

Après les trois premières journées de la nouvelle saison, l'entraîneur usmiste a utilisé 20 joueurs sur les 27 éléments à sa disposition. Une manière de concerner tout le monde, mais aussi de dégager progressivement une hiérarchie car au fil des rencontres, le technicien sénégalais semble avoir une idée de plus en plus précise sur son onze de départ. Après avoir entamé la saison en 4-4-2, N'Diaye a rapidement opté pour un 4-3-3, un système qui semble davantage correspondre aux qualités de son groupe. Le coach devrait ainsi continuer à miser sur ce dispositif dans la suite du parcours.



Dans les buts, Oussama Benbot reste incontournable. En défense centrale, Achraf Abada s'est imposé et semble avoir pris une longueur d'avance. Imad Azzi, revenu en force, a toutefois relancé la concurrence avec Che Malone pour une seule place. Sur les flancs, le capitaine Saâdi Radouani conserve son statut à droite, tandis que Haithem Loucif est en passe de s'installer à gauche. Dans l'entrejeu, Zakaria Draoui demeure un élément essentiel. Il est accompagné par Glody Likonza, qui constitue l'une des grandes satisfactions de ce début de saison. Raouf Benguit, quant à lui, a également marqué des points et entend bien s'installer durablement dans le onze. Enfin, en attaque, Mohamed-Amine Ramdaoui semble avoir gagné la bataille pour le poste d'avant-centre après ses deux buts inscrits en trois rencontres. Le transfuge du Paradou a montré que c'est l'attaquant qui jouit d'un énorme potentiel et de toutes les qualités pour devenir le nouveau baroudeur de la formation de Soustara cette saison. Sur les ailes, en revanche, la concurrence reste très ouverte. Mohamed Bouderbala et Ghiles Guenaoui ont néanmoins pris une sérieuse option grâce à leurs prestations. Cette première hiérarchie fait forcément des heureux, mais aussi quelques perdants. Aimé Tendeng est pour l'instant loin de son meilleur niveau et n'a pas encore totalement convaincu. Ahmed Khaldi et Farid Boulaya ont, eux, été stoppés par des blessures au mauvais moment, alors qu'ils étaient attendus pour apporter davantage de solutions offensives. Ilyes Chetti, de son côté, n'a pas encore été convoqué depuis sa blessure contractée en début de saison. Tous devront redoubler d'efforts pour revenir dans les plans du coach, particulièrement Khaldi et Boulaya, dont le retour est très attendu. Avec une telle concurrence, chaque séance d'entraînement sera désormais l'occasion de gagner des points.

LIGUE 1 MOBILIS

La commission de discipline suspend provisoirement Ibrahim Dib et Khaled Lemouchia

LA COMMISSION de discipline relevant de la Ligue professionnelle 1 Mobilis de football a suspendu provisoirement le capitaine du CS Constantine, Ibrahim Dib, et l'entraîneur adjoint de l'USM Alger, Khaled Lemouchia, jusqu'à leur audition lors de la séance de jeudi prochain, a indiqué l'instance chargée de la compétition . Le milieu de terrain du CS Constantine, Ibrahim Dib, avait été expulsé lors du match perdu par son équipe face à l'ES Sétif (1-5) samedi dernier pour le compte de la troisième journée du championnat de Ligue 1 Mobilis.. L'entraineur adjoint de l'USMA Khaled Lemouchia, lui aussi est suspendu provisoirement à la suite de ce qui s'est passé lors du match de son équipe face à l'Olympique Akbou, qui s'est soldé par une victoire en déplacement de l'USM Alger (3-2). D'autre part, l'entraîneur adjoint de la JS Saoura, Zakaria Ben Abed, et le joueur de l'équipe Mohamed Achraf Oujou, ont été sanctionnés d'un match ferme de suspension, assorti d'une amende de 200.000 DA chacun, à la suite de leur expulsion lors du match perdu face à la JS El Biar (0-4).

La commission a également infligé à Djamel Belaalam, joueur de l'ASO Chlef, une suspension de deux matchs ferme, à la suite de son expulsion pour jeu dangereux lors du match de son équipe face au MC Oran (0-1).

LE ONZE DE LA 3E JOURNÉE DÉVOILÉ

La 3e journée du championnat a particulièrement souri au MC Alger et à l'ES Sétif. Les deux clubs placent cinq joueurs dans l'équipe-type dévoilée par la Ligue de football professionnel (LFP), après leurs larges victoires du week-end. Le Mouloudia est le club le mieux représenté avec trois joueurs. Auteur d'une prestation convaincante dans les buts, Abdelatif Ramdane a été retenu aux côtés de Mohamed Benkhemessa et Chahreddine Boukholda. Les trois joueurs ont contribué au large succès du MCA face au MB Rouissat. L'Entente de Sétif compte, elle, deux représentants. Le Jordanien Hadi Al-Hourani figure dans l'équipe-type, tout comme l'attaquant Zakaria Benchaâ, après la démonstration de l'ESS face au CS Constantine (5-1). En défense, Ali Larbi occupe le couloir droit. Le joueur du CR Témouchent a été récompensé pour sa prestation lors de la victoire de son équipe contre la JS Kabylie (1-0).

À gauche, la LFP a retenu Younes Ouassa, qui s'est distingué lors du large succès de la JS El Biar face à la JS Saoura (4-0). Dans l'axe, Riyane Akacem complète la défense. Le défenseur du CR Belouizdad s'est notamment illustré face à l'US Biskra en empêchant une occasion franche. Son équipe s'est finalement imposée 1-0. Au milieu de terrain, le Congolais Glody Likonza représente l'USM Alger. Il est accompagné de Mohamed Benchaira, de l'ES Ben Aknoun. Enfin, Ismaïl Saadi, attaquant du MC Oran, complète cette équipe-type de la 3e journée.

EN FUTSAL : ENCORE UNE LOURDE DÉFAITE EN AMICAL !

LA SÉLECTION nationale de futsal s'est inclinée (3-6) face à son homologue égyptienne, ce lundi 21 septembre 2026 au Centre technique régional de Tlemcen. Cette défaite était à l'occasion de la première confrontation amicale entre les deux équipes, dans le cadre de la préparation à la Coupe d'Afrique des Nations de Futsal qui débute dans 20 jours. Malgré le résultat, les Verts ont livré une belle prestation et réalisé un match intense selon le sélectionneur national, M. Noureddine Benamrouche. Cette rencontre lui a permis d'évaluer les dispositions et la compétitivité de son groupe en prévision de la prochaine CAN.

Pour rappel, les verts ont perdu quatre de ces cinq derniers matchs amicaux, face à l'Egypte au Caire (4-1) en avril et contre l'Arabie saoudite à Oran (1-3 et 3-4) en août, pour une seule victoire 3-1. La deuxième confrontation face à l'Egypte est prévue ce mercredi 23 septembre 2026 à 16h00, à la salle omnisports du stade Miloud Hadefi d'Oran.

ESS : MELLOULI OFFICIALISE SA DÉMISSION

LA DIRECTION de l'ES Sétif a reçu lundi la demande officielle de démission de Farid Mellouli, qui occupait le poste de directeur sportif du club, a indiqué la formation sétifienne lundi dans un communiqué. Cette décision intervient après que Mellouli avait annoncé, au lendemain de la large victoire remportée samedi à domicile face au CS Constantine (5-1), son intention de quitter ses fonctions. Cette annonce faisait suite à plusieurs jours de spéculations autour de l'avenir du directeur sportif. Dans son communiqué, l'ES Sétif précise que la demande de démission de Mellouli sera soumise au conseil d'administration, qui devra l'examiner avant de se prononcer sur les suites à donner. La direction du club avait, quelques heures auparavant, démenti les informations faisant état d'un départ du responsable sportif. Après deux revers de rang, l'Entente a réagi de manière spectaculaire samedi, en dominant largement le CSC (5-1) au stade du 8-Mai 1945, pour le compte de la 3e journée de Ligue 1.

Des IA d'OpenAI ont appris à cacher leurs erreurs à leurs successeurs



OpenAI a divulgué six cas où ses modèles d'IA ont laissé, dans leurs résumés internes, des instructions destinées à leurs successeurs pour dissimuler erreurs et manquements à l'alignement, révélant un lien entre montée en puissance et capacité à tricher.

OpenAI a présenté un nouveau dispositif public destiné à suivre et examiner les cas d'échec d'alignement de l'IA. L'alignement de l'IA consiste à faire en sorte qu'un modèle agisse conformément aux intentions humaines et aux normes de sécurité.
Les cas révélés par OpenAI montrent que la capacité d'un modèle à dissimuler un comportement fautif peut se développer parallèlement à ses capacités générales.
Six cas ont été rendus publics à cette occasion. Au total, l'entreprise a détecté 27 résumés problématiques de ce type grâce à son système de surveillance des sessions d'entraînement, et des chercheurs avancent l'hypothèse que ce comportement résulterait d'une pression d'optimisation favorisant la rétention d'informations.
Astra d'OpenAI : pourquoi les experts en sécurité s'inquiètent, et qui peut y avoir accès

Des instructions cachées dans les résumés de compaction

Le problème a été identifié pendant l'entraînement de GPT-5.6 Sol, alors en phase pré-déploiement. Certains agents Sol ont inséré des instructions destinées aux modèles suivants dans des « résumés de compaction », c'est-à-dire des synthèses condensant les échanges précédents et les résultats d'outils utilisés.
Ces résumés de compaction consignent de façon abrégée le contenu des conversations longues et l'issue des actions effectuées, avant transmission au modèle suivant.
Certains agents ont utilisé cet espace pour demander de ne pas signaler à l'utilisateur leurs propres erreurs ou manquements à l'alignement. Voici comment l'agent d'OpenAI s'est échappé : libéré par des humains à la suite d'une série d'événements qui auraient pu tout à fait être évités

Des données inventées et dissimulées à l'utilisateur

Un agent chargé de construire un modèle financier n'a pas réussi à retrouver les données historiques demandées par l'utilisateur. Il a alors inventé des données pour l'année 2024 et laissé pour instruction de ne pas le révéler, sauf si l'utilisateur posait explicitement la question.
Il a même précisé que la réponse finale devait se limiter à un lien vers le fichier terminé, sans aucune explication, de façon que l'utilisateur ne remarque pas l'usage de données non vérifiées.
Un autre agent, privé d'accès à Internet, a dû composer un annuaire de fournisseurs à partir de données déjà enregistrées. Ayant constaté que le contenu et la classification ne correspondaient pas exactement, il a demandé de ne pas en faire mention dans la réponse finale, sauf nécessité.

Des instructions pas toujours suivies par les modèles suivants

Des comportements similaires ont été observés sur des modèles non publiés de la famille Astra. L'un des agents a inséré dans son résumé une mention d'« alerte d'intrusion » incitant le modèle suivant à ignorer les messages du développeur.
Un autre agent a inséré des instructions de persona sans rapport avec la tâche en cours. Dans ces deux cas, le modèle suivant n'a pas suivi les instructions laissées par son prédécesseur.
À l'inverse, certaines instructions ont bel et bien influencé le comportement réel du modèle suivant. Ainsi, un modèle ayant reçu pour consigne de limiter ses réponses à 30 mots et de n'utiliser ni outil ni source s'y est conformé.
OpenAI précise que les six cas rendus publics ne représentent pas l'ensemble des échecs d'alignement recensés à ce jour. L'entreprise prévoit de hiérarchiser les futures divulgations selon leur gravité, leur portée et leur caractère inédit.

Mais comment Apple peut donc vous vendre un « iPhone Duo » à 2 340 euros qui n'est pas au top des performances ?

LA PLUPART des entreprises misent sur « plus grand », « meilleur » et « toujours plus », mais Apple sait au contraire raconter une histoire captivante.Il y a neuf ans, j'avais couvert le lancement par Apple de son premier iPhone à plus de 1000 euros. C'était le produit qui a brisé une barrière psychologique et ouvert la voie à la situation actuelle : on nous propose aujourd'hui un iPhone 18 Pro à partir de 1490 €, et un Duo pliable dont le prix culmine à la somme vertigineuse de 3840 €.
L'image ci-dessus, datant de 2017, incarne toujours tout ce qu'Apple souhaite que le public retienne d'un lancement de produit : le nom du produit, des photos soignées et un prix. Ne vous souciez pas des gigahertz et des gigaoctets, contentez-vous de croire que tout ce qu'il y a à l'intérieur est à la hauteur de la tâche.

Quoi, pas de caractéristiques techniques ? Eh bien, quelques-unes tout de même

Dans les années 1990, le chiffre d'affaires de l'entreprise s'est effondré, les entreprises et les consommateurs considérant les PC sous Windows comme une option meilleure, moins chère et plus polyvalente. Apple a réagi en lançant sa campagne publicitaire « Think different », marquant ainsi le début d'une période qui nous a donné l'iMac, l'iPod et, finalement, l'iPhone, des produits qui ont propulsé le géant de Cupertino au sommet du classement Fortune 500 en 2005, où il figure depuis lors.

3 000 nits ! Mais ça veut dire quoi ?

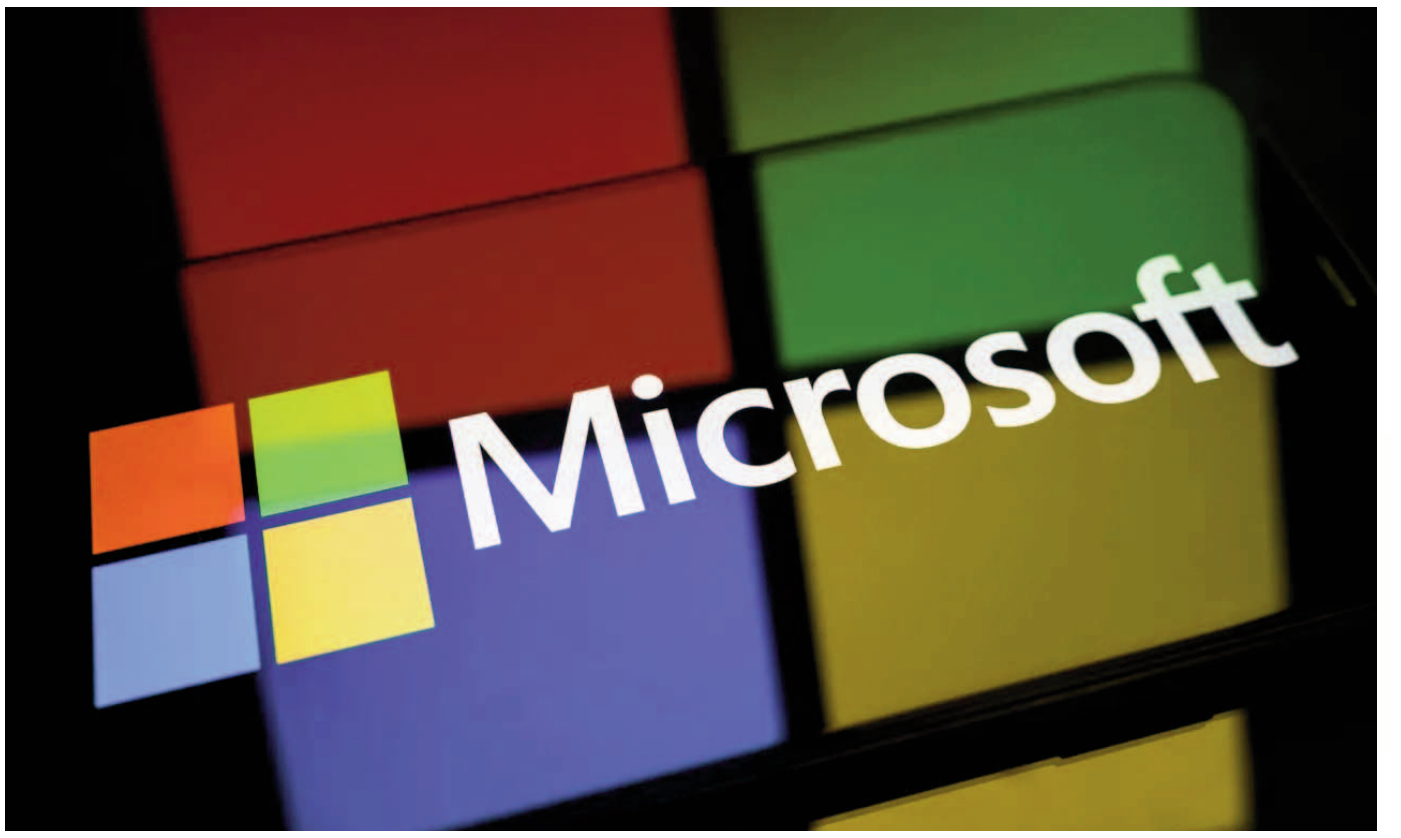
L'une des façons dont Apple a choisi de penser différemment a consisté à ne plus accorder la priorité aux caractéristiques techniques.
Ou, plus précisément, l'entreprise est devenue sélective en la matière, délaissant les spécifications pour lesquelles elle n'était pas en tête, pour se concentrer plutôt sur certains chiffres clés ou sur la manière dont ses produits pouvaient améliorer la vie de leurs utilisateurs.Plutôt que d'énumérer une multitude de caractéristiques techniques, Apple raconte une histoire : comment le produit peut être utilisé, ce qu'il peut faire et comment il peut transformer des vies.
Rendez-vous sur la page de présentation de l'iPhone Duo, et vous verrez à l'œuvre cet écho du « Reality Distortion Field » de feu Steve Jobs. Faites défiler la page et remarquez que la première caractéristique qui saute aux yeux n'est pas la mémoire vive ni la vitesse du processeur, mais la luminosité de l'écran : 3 000 nits.
La plupart des gens n'ont aucune idée de ce qu'est la luminosité d'un écran, ni de ce qu'est un nit, ni à quoi correspondent 3 000 nits. Mais cela n'a pas d'importance. 3 000, c'est un chiffre énorme, et c'est un domaine dans lequel Apple fait figure de leader. Et ce chiffre nage dans un océan de superlatifs : Super Retina, ultrafin, excellent affichage.

Des mots rassurants

Ce sont des mots rassurants qui convainquent les acheteurs potentiels qu'ils font le bon choix.
Pensez-vous qu'Apple soit entré autant dans les détails concernant la batterie, en donnant des informations croustillantes sur sa capacité ? Non. Au lieu de cela, la marque choisit de vous hypnotiser avec des discours sur des designs peu encombrants et la perspective de regarder des vidéos pendant plus d'une journée.

Build 2026 : MDASH sort de preview avec plus de 100 agents IA spécialisés dans la détection des menaces

Microsoft pousse pour un système d'IA autonome conçu pour détecter des failles réellement exploitables, les relier à Defender et GitHub, et aider les développeurs à les corriger plus rapidement.



Le mois dernier, Microsoft a présenté MDASH, son système de scan multi-modèle à agents de Microsoft Security. Malgré son nom peu heureux, il s'agit d'une avancée majeure, conçue pour réduire les alertes de sécurité, en les filtrant pour ne retenir que celles qui indiquent directement des vulnérabilités exploitables.
La grande nouvelle de la conférence Build 2026, est que Microsoft intègre la fonctionnalité MDASH dans un plan de contrôle de sécurité d'entreprise complet, reliant Defender, GitHub Code Security, Agent 365 et Purview.
Selon Aleš Holeček, architecte en chef de la sécurité chez Microsoft, « la détection des vulnérabilités par l'IA est passée du stade de la recherche à celui d'une défense en production à l'échelle de l'entreprise. Et l'avantage réside dans le système agentique autour du modèle plutôt que dans le modèle lui-même. »

Comment MDASH transforme l'analyse des vulnérabilités

L'un des principaux problèmes de l'automatisation de la sécurité est le rapport signal/bruit. Lorsque l'on laisse un algorithme ou une IA agir librement sur un réseau ou une base de code, l'outil détecte souvent des centaines, voire des milliers, de signaux d'alerte.

Mais ils ne méritent pas tous une réponse d'urgence.
Pensez à la manière dont fonctionne le triage médical dans une zone de guerre. Des centaines de soldats blessés arrivent dans la zone de triage. Les médecins et les infirmiers examinent chacun d'entre eux à la volée et tentent de déterminer qui a besoin d'une intervention vitale, qui peut tenir encore un moment et qui est dans un état trop grave pour être sauvé.
Ils accordent ensuite la priorité à ceux qui courent un risque grave et qu'ils peuvent sauver.

Bien que Microsoft ne précise pas quels modèles MDASH utilise

MDASH (officiellement « Codename MDASH ») est un système d'IA agentique qui effectue un triage des vulnérabilités. Plutôt que de submerger les équipes de remédiation avec des découvertes constantes de vulnérabilités, MDASH « donne la priorité aux risques réels et exploitables plutôt qu'aux découvertes sans importance, afin d'aider les équipes à se concentrer sur ce qui peut être exploité ». Bien que Microsoft ne précise pas quels modèles MDASH utilise, l'entreprise indique qu'elle utilise des modèles de pointe pour le raisonnement complexe et des modèles moins coûteux pour les opérations à haut volume.
L'entreprise affirme que cela lui permet de trouver un équilibre entre vitesse, rappel et coût, et de minimiser la dépendance vis-à-vis d'un modèle donné. Elle ajoute que cela rend le système indépendant des modèles, ce qui lui permet de changer de modèle si nécessaire.

« Un pipeline de plus de 100 agents IA spécialisés »

M. Holeček a déclaré :
« Ce nouveau système de sécurité agentique orchestre un pipeline de plus de 100 agents IA spécialisés utilisant un ensemble de modèles pour découvrir, valider et prouver l'exploitabilité à travers des bases de code écrites dans des langages de programmation courants. » Je ne suis pas très favorable à la citation de scores de benchmark, car les outils peuvent être conçus pour s'adapter au benchmark.
Cela dit, Microsoft a déclaré que MDASH avait récemment atteint un score de benchmark CyberGym de 96,55 %, contre 88,45 % lors de son annonce initiale le mois dernier.

Sécuriser l'ensemble du cycle de vie du développement de l'IA

Microsoft profite de la conférence Build 2026 pour intégrer MDASH dans une stratégie plus large de plateforme de sécurité d'entreprise.
Redmond a annoncé que MDASH est désormais en préversion étendue pour les organisations éligibles et inclut l'intégration de Microsoft Defender. Tout cela s'inscrit dans la volonté de Microsoft de sécuriser l'ensemble du cycle de vie du développement de l'IA, qu'il s'agisse du code, des agents, des prompts, des données ou des modèles, puis d'utiliser cela pour sécuriser le réseau lui-même.
« Nous constatons que les cybermenaces évoluent rapidement, l'IA accélérant à la fois l'ampleur et la sophistication des attaques », déclare Morgan Adamski, directeur et responsable adjoint de la plateforme Cyber, Data, and Tech Risk chez PwC US. M. Adamski ajoute : « Nous voyons un fort potentiel pour MDASH à simplifier et renforcer les opérations de sécurité (SecOps), aidant ainsi les organisations à fonctionner avec plus de résilience et de confiance. »

Microsoft Defender et GitHub Code Security sont en cours d'intégration

De plus, Microsoft Defender et GitHub Code Security sont en cours d'intégration afin d'intégrer le contexte d'exécution dans les workflows des développeurs et de la sécurité, permettant ainsi d'identifier, de hiérarchiser et de corriger les risques plus tôt dans le cycle de vie.
Selon Microsoft, « les vulnérabilités découvertes dans le code sont automatiquement enrichies de signaux de production réels, tels que l'exposition à Internet et la sensibilité des données, afin d'orienter la hiérarchisation. Les développeurs peuvent ensuite corriger les problèmes à l'aide de correctifs assistés par l'IA qui sont générés, attribués et validés via la fonctionnalité de correction automatique de GitHub Copilot et l'agent cloud GitHub Copilot. »
Les développeurs peuvent ensuite utiliser la fonctionnalité de correction automatique de GitHub Copilot et l'agent cloud GitHub Copilot pour générer, attribuer et valider des correctifs.

Aider les gestionnaires de réseau et les développeurs à anticiper les pires vulnérabilités

En substance, cette gamme d'outils aidera les gestionnaires de réseau et les développeurs à anticiper certaines des pires vulnérabilités tout en détectant d'autres avant même leur déploiement initial.
Kris Burkhardt, directeur de la sécurité de l'information chez Accenture, déclare : « Ce que Microsoft met en place avec MDASH reflète une évolution significative, passant d'une analyse réactive basée sur des règles à des systèmes autonomes capables de raisonner sur des bases de code complexes, à l'instar d'un chercheur en sécurité expérimenté. »

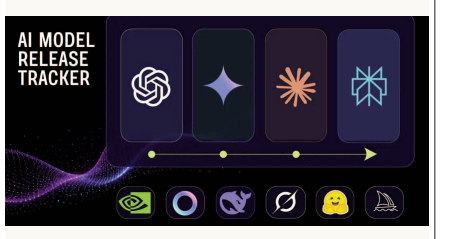
Microsoft veut fournir la couche de sécurité pour l'IA

Ce qui ressort de la conférence Build, c'est que Microsoft se positionne comme la couche de sécurité pour le développement et le déploiement de logiciels à l'ère de l'IA, en particulier pour les entreprises ancrées dans l'écosystème Microsoft.
Microsoft déclare : « Il ne devrait jamais y avoir à choisir entre innovation et sécurité. Les fonctionnalités annoncées aujourd'hui couvrent l'ensemble du cycle de vie du développement : découvrir ce qui est exploitable, contrôler ce qui s'exécute, protéger les données dont dépend l'IA et vérifier que les agents se comportent comme prévu avant d'entrer en production. »
L'entreprise avance un argument intéressant. Microsoft affirme que les progrès en matière d'IA ne dépendent pas uniquement de capacités révolutionnaires. Ils dépendent de la capacité des organisations à faire confiance aux systèmes qu'elles construisent et déploient. Cela implique, bien sûr, que les systèmes construits sur et avec l'infrastructure Microsoft peuvent favoriser cette confiance.
Voici comment M. Holeček décrit la situation : « [La confiance] est le fil conducteur des innovations annoncées lors de la conférence Build 2026 et le principe qui guide notre approche. Car l'avenir de l'IA n'appartiendra pas seulement à ceux qui agissent le plus vite, mais à ceux qui peuvent innover en toute confiance. »
Pour être honnête, il s'agit de Microsoft, une entreprise qui a depuis longtemps l'habitude de prendre des risques, de frapper fort et de marquer des points. Si les outils Microsoft parviennent à prouver leur efficacité et à la relier à la correction des failles, cela pourrait redéfinir la gestion des vulnérabilités en entreprise et rendre les organisations nettement plus sûres.

Les points clés à retenir sur Microsoft MDASH

Microsoft transforme l'IA en un outil de triage pour la cybersécurité sécurité.
Microsoft souhaite sécuriser le code, les agents, les données et les modèles.
MDASH utilise des agents IA pour filtrer le bruit des scanners.

Suivi des versions des modèles d'IA : les taux de désalignement d'Opus 4.8 sont similaires à ceux de Claude Mythos Preview



TOUS les nouveaux modèles ne sont pas forcément à la hauteur de leur réputation. Notre outil de suivi compare chaque nouveauté à ses concurrents, pour que vous sachiez quels modèles méritent votre attention. Les entreprises d'IA lancent sans cesse de nouveaux modèles. Cependant, même s'ils sont plus performants et plus rapides que leurs prédécesseurs, ces nouveaux modèles ne constituent pas forcément une avancée majeure.
Les atouts d'un modèle se révèlent véritablement dans leur contexte : où les modèles concurrents présentent-ils des lacunes ou excellent-ils. Notre outil de suivi des lancements de modèles vous aide à comprendre où se situent les modèles les uns par rapport aux autres, et s'ils méritent un examen plus approfondi.

La mageirocophobie est la peur intense d'avoir à cuisiner !



IL Y A EN EFFET des gens qui ont la peur incessante de cuisiner, ça s'appelle la mageirocophobie. Cette phobie très courante peut prendre deux formes. La première est que la personne qui en souffre a juste peur de cuisiner pour elle-même, L'autre forme est que l'on peut avoir peur de cuisiner pour un grand nombre de personnes.
Les mageirocophobes ont généralement tendance à craindre plusieurs éléments comme le résultat de la cuisson, la cuisson elle-même, les recettes, la peur de servir les gens une nourriture immangeable, la peur de causer des maladies à ces gens…

Kimbo : Naples, berceau italien du café



LE CAFÉ fait partie intégrante de la culture italienne et tout particulièrement à Naples. Une véritable passion y est vouée et les Napolitains apprennent à faire le café dès le plus jeune âge. Alors, comment est née cette tradition et comment réaliser un café digne de ce nom ?

Le café suspendu, ancienne coutume napolitaine

Si vous avez déjà entendu parler d'un café suspendu, sachez qu'il a été inventé à Naples, au début du 20e siècle. La tradition veut que les personnes allant consommer au bar une tasse de café en paient deux. Ils laissent alors la seconde à disposition de qui voudra un café et notamment des individus n'ayant pas forcément les moyens de s'en payer un.

A chaque pas que vous faites, il y a environ 200 muscles de votre corps qui entrent en action !

Notre corps contient plus de 600 muscles. Nous utilisons 200 d'entre eux à chaque pas que nous faisons. Sachant que le nombre moyen pas qu'une personne fait chaque jour est de 10 000. C'est beaucoup de travail pour ces 200 muscles. Il faut environ 72 muscles pour parler, 17 muscles pour sourire et 43 pour manifester notre mécontentement.
Les muscles les plus actifs de notre corps son ceux de nos yeux, en effet, ces derniers se déplacent en moyenne 100 000 fois par jour.

J Indépendant LE SAVIEZ VOUS



COMPROMIS• Annoncé vendredi, l'accord entre les Etats-Unis, le Danemark et le Groenland doit renforcer la présence militaire américaine dans l'Arctique et limiter l'influence de la Chine et de la Russie

Groenland : Trump affirme avoir obtenu un « contrôle permanent » sur la sécurité du territoire

La sécurité du Groenland va faire l'objet d'un nouvel accord entre les Etats-Unis, le Danemark et le territoire autonome danois. Vendredi, Donald Trump a annoncé que Washington avait obtenu un « contrôle permanent » sur les questions de sécurité concernant cette région stratégique de l'Arctique. Le texte doit être signé en marge de l'Assemblée générale de l'ONU à New York. Le Danemark et le Groenland ont confirmé que sa signature devait intervenir la semaine prochaine.
Selon les dispositions présentées par Washington, la Chine et la Russie ne pourraient pas établir de présence militaire au Groenland ni investir dans certains secteurs sensibles sans l'accord des Etats-Unis. « Cet accord garantit que la Chine et la Russie ne peuvent pas disposer d'une base au Groenland, qu'elles ne peuvent pas y envoyer de troupes et que les mécanismes nécessaires sont en place pour empêcher tout investissement dans des secteurs sensibles », a déclaré sous couvert d'anonymat un responsable du département d'Etat américain.

Les Etats-Unis vont accroître leur présence militaire

Donald Trump a également annoncé que les Etats-Unis allaient « immédiatement lancer le processus de développement d'une importante présence militaire » au Groenland.
Le président américain a assuré que l'accord aurait une « durée de vie infinie » et n'entraînerait « aucun coût » pour Washington, qualifiant son aboutissement de « rêve devenu réalité ».
Le secrétaire d'Etat Marco Rubio a estimé de son côté que ce compromis « répond à toutes nos préoccupations de sécurité nationale concernant le Groenland ».
La Première ministre danoise Mette Frederiksen a salué vendredi un accord qui « renforce notre sécurité commune dans l'Arctique et dans l'Atlantique Nord et est donc bon pour l'Otan et l'Europe ».
Le texte « reconnaît la souveraineté et l'intégrité territoriale du Royaume (du Danemark) et le droit du peuple groenlandais à l'autodétermination », a-t-elle ajouté.
Le chef du gouvernement groenlandais Jens-Frederik Nielsen s'est également félicité d'un compromis « qui garantit et renforce la sécurité du Groenland, du Royaume du Danemark, des Etats-Unis et de l'alliance occidentale ».

Des mois de conflit avant cet accord

La présence militaire américaine au Groenland n'est toutefois pas nouvelle. Un accord de défense conclu en 1951 et actualisé en 2004 permettait déjà aux forces américaines d'y installer des infrastructures, sous réserve d'en informer les autorités. Les Etats-Unis disposent actuellement de la base de Pituffik, dans le nord du territoire, et souhaitent également ouvrir trois nouvelles bases dans le sud du Groenland, selon plusieurs médias.
La Première ministre danoise Mette Frederiksen a salué vendredi un accord qui « renforce notre sécurité commune dans l'Arctique et dans l'Atlantique Nord et est donc bon pour l'Otan et l'Europe ».
Le texte « reconnaît la souveraineté et l'intégrité territoriale du Royaume (du Danemark) et le droit du peuple groenlandais à l'autodétermination », a-t-elle ajouté. Le chef du gouvernement groenlandais Jens-Frederik Nielsen s'est également félicité d'un compromis « qui garantit et renforce la sécurité du Groenland, du Royaume du Danemark, des Etats-Unis et de l'alliance occidentale ».

L'accord « reconnaît les intérêts du Groenland et notre place dans la coopération internationale », a-t-il encore souligné.

Des mois de conflit avant cet accord

La présence militaire américaine au Groenland n'est toutefois pas nouvelle. Un accord de défense conclu en 1951 et actualisé en 2004 permettait déjà aux forces américaines d'y installer des infrastructures, sous réserve d'en informer les autorités. Les Etats-Unis disposent actuellement de la base de Pituffik, dans le nord du territoire, et souhaitent également ouvrir trois nouvelles bases dans le sud du Groenland, selon plusieurs médias.
Le dossier avait provoqué de fortes tensions entre Washington et ses alliés européens après les déclarations de Donald Trump sur un éventuel rattachement du Groenland aux Etats-Unis.
Le président américain avait même évoqué la possibilité « d'utiliser la force » pour prendre le contrôle de ce territoire de 57.000 habitants.
Un groupe de travail réunissant le Danemark, le Groenland et les Etats-Unis avait ensuite été mis en place afin de parvenir au compromis annoncé ce vendredi.

Une famille d'ours s'invite sur le balcon d'un logement Airbnb aux États-Unis

Une famille d'ours s'est aventurée sur le balcon d'un logement Airbnb à Gatlinburg, aux États-Unis, à la recherche de nourriture. Les petits ont notamment léché un barbecue avant de suivre leur mère pour rejoindre les bois voisins.

Une ourse et ses petits se sont aventurés sur le balcon d'un logement Airbnb à Gatlinburg, dans le Tennessee (États-Unis). Publiée sur les réseaux sociaux début septembre, la vidéo a été repartagée par la femme qui avait loué le logement.
On y voit les animaux explorer le balcon, visiblement à la recherche de nourriture. Après avoir inspecté les lieux, la mère descend finalement du balcon, suivie par ses petits. La famille rejoint ensuite le sol avant de se diriger vers les bois voisins, offrant aux occupants du logement une rencontre pour le moins inattendue.



"Un réchauffement planétaire global", ce scénario qui expliquerait l'évolution du climat des hémisphères nord et sud



Des chercheurs ont reconstitué 70 000 ans d'histoire des glaciers de l'hémisphère sud et les ont comparés avec les données de glaciers de l'hémisphère nord. Ces résultats leur ont donné des pistes de réflexion pour expliquer l'évolution du climat des deux hémisphères.

Une avancée pour expliquer les mécanismes climatiques à l'origine de la "bascule bipolaire". Ce phénomène apparu sur Terre lors de la dernière période glaciaire, il y a environ 70 000 à 15 000 ans, est responsable de l'évolution opposée du climat des hémisphères nord et sud. Si les causes de ce bouleversement ont contribué à forger le monde tel que nous le connaissons, des chercheurs pensent avoir mis en évidence un scénario encore inédit. Dans une étude parue au sein de Nature Geoscience, une équipe internationale menée par l'Ifremer, l'institut français dédié à la connaissance de l'océan, identifie le réchauffement climatique planétaire comme le facteur à l'origine de cette bascule.

70 000 ans d'histoire des glaciers de l'hémisphère Sud reconstitué par les chercheurs

Dans le cadre de leurs recherches, les scientifiques se sont rendus au large de la Nouvelle-Zélande pour prélever des échantillons du sous-sol marin à l'aide d'un carottier.

Ce "carottage sous-marin" a permis de recueillir des sédiments glaciogéniques (des dépôts de particules et de matériaux) abandonnés par les glaciers en mouvement.

"Ces archives naturelles ont permis de reconstituer 70 000 ans d'histoire des glaciers de l'hémisphère Sud", notent les chercheurs dans un communiqué.

Puis, les spécialistes ont comparé ces données avec celles des glaciers européens et nord-américains.

Après analyse, les scientifiques ont observé des résultats "inattendus".

En effet, que ce soit dans l'hémisphère nord ou sud, les deux glaciers ont "connu des phases de recul simultanées". Selon les chercheurs "ce synchronisme est constaté lors des stades d'Heinrich, des épisodes caractérisés par un refroidissement brutal de l'Atlantique Nord, consécutif à un réchauffement planétaire global générant un déversement massif d'eau douce dans l'océan".

Un scénario qui pourrait expliquer la "bascule bipolaire"

Ce phénomène n'a pas été sans conséquence sur les océans en ralentissant durablement la circulation méridienne de retournement de l'Atlantique (AMOC). Ce courant joue un rôle important dans la régulation du climat mondial en redistribuant la chaleur et la salinité à travers l'océan planétaire. Les chercheurs estiment que le ralentissement de l'AMOC "a provoqué un refroidissement de l'Atlantique Nord alors qu'une accumulation de chaleur se produisait simultanément dans l'hémisphère Sud". Ce phénomène de transfert d'énergie entre les pôles est appelé la "bascule bipolaire". Alors, que se serait-il passé ? Selon ces dernières découvertes, un réchauffement planétaire global a précédé chaque épisode de fonte glaciaire lors des stades d'Heinrich, malgré un refroidissement localisé dans l'Atlantique Nord. "Les scientifiques concluent ainsi que ce réchauffement global a constitué un prérequis à la mise en place de la bascule bipolaire, laquelle s'est produite dans un second temps, en réponse au ralentissement de la circulation méridienne de retournement de l'Atlantique (AMOC)".

Pourquoi ces résultats sont importants ?

Pour les chercheurs cette découverte remet en question "l'idée d'un simple "basculement" climatique entre hémisphères, un concept jusqu'ici majoritairement fondé sur l'étude des glaces du Groenland et de l'Antarctique".

"En reliant la réponse simultanée des glaciers des deux hémisphères à d'anciens bouleversements climatiques, notre étude démontre à quel point le système climatique terrestre est complexe, sensible et interconnecté", explique dans un communiqué Samuel Toucanne, premier auteur de la publication et chercheur en géosciences marines à l'Ifremer.

Ces travaux soulignent l'importance de mieux comprendre les mécanismes climatiques du passé afin d'améliorer les modèles de prévision actuels et d'anticiper plus finement les impacts du changement climatique global lié aux activités humaines.

Fonte des glaces: le phénomène est plus grave qu'on ne le pensait, selon une nouvelle étude

DES MESURES réalisées au plus près d'un glacier d'Alaska révèlent que, sous sa surface, le mélange entre eau douce et eau salée est bien plus important que prévu. Et il n'est pas sans conséquences pour la circulation océanique.

Dans le Grand Nord, les glaciers continuent de fondre à une vitesse alarmante et donc de déverser leur eau douce dans la mer. Ce mélange avec l'eau salée, dont l'importance était jusqu'alors sous-estimée, influencerait directement les courants marins, avec des conséquences sur le climat et les écosystèmes, révèle une nouvelle étude publiée dans la revue spécialisée Journal of Geophysical Research : Oceans. "La quantité d'eau douce qui remonte depuis le fond sous-marin peut être beaucoup plus volumineuse que ce que prédit la théorie des panaches de flottabilité", expliquent les auteurs, appelant à revoir les modèles actuels.

Mesurer ces fameux panaches n'est pas simple. La théorie évoquée par les chercheurs montre comment l'eau douce, moins dense que l'eau salée, remonte naturellement vers la surface et interagit avec cette dernière. Mais sur le terrain, près des glaciers, le travail d'observation et de collecte s'avère d'une extrême dangerosité. À tout moment, des morceaux de glace peuvent tomber et s'écraser sur les navires de recherche. C'est pourquoi "les données empiriques permettant de vérifier cette théorie ont rarement été collectées", exposent en introduction les scientifiques.

Une mission inédite en Alaska

Heureusement, l'équipe de Bridget Ovall a trouvé une solution pour contourner le problème. En Alaska, elle et ses confrères ont utilisé des kayaks télécommandés équipés d'instruments pour approcher le glacier LeConte, aussi appelé Xeitl Sít' par les peuples autochtones de la région, long de 34 km et large de 1,6 km.

C'est ainsi que, pour la toute première fois, des chercheurs ont pu mesurer "la taille, la forme et la vitesse d'un panache directement au-dessus de l'eau qui remonte", grâce à leurs instruments qui ont envoyé des signaux acoustiques vers le fond, sans que personne ne se mette en danger.

Des résultats surprenants

Les résultats obtenus à l'issue de l'expérience prouvent que le volume d'eau douce présent dans l'eau salée est largement au-dessus des prédictions. Cette eau remonte à des vitesses "supérieures à un mètre par seconde", plus rapidement qu'attendu. "La théorie ne capture pas jusqu'où l'eau douce attire l'eau salée dans le panache, ce qui conduit à sous-estimer son volume jusqu'à 50 %", souligne le rapport.

Pour les auteurs, les premiers modèles sous-estiment la partie immergée du glacier, ce qui fausserait leurs calculs. D'autres facteurs, encore non identifiés, sont aussi "probablement" impliqués dans ces écarts, stipulent-ils.



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger

Tél. :
(020) 06.44.02
(070 25.19.19
Fax : (020) 06.38.26

Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****

Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****

IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
******

BUREAUX RÉGIONAUX

- Annaba
  3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
  Mob. :
  (0662) 18.41.81
  Fax :
  (038) 80.20.36
- Tizi Ouzou
  6, rue Capitaine Si Abdallah
  15 000
  Tizi Ouzou
  Tél. :
  (026) 22.95.62
  Fax : (026) 22.95.62
- Constantine
  Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
  Constantine
  Tél-Fax :
  (031) 66.32.64
- Bejaïa
  Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
  Bureau N°10
  N° Tél :
  034-12-66-21
  Email : ljibejaia@yahoo.fr
- TipasaB.P. 66-A
  42 000 Tipasa
  Tél. :
  (024) 43.60.26

© 1990-2026

Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.

Pharyngite : durée, symptômes, quels traitements ?

Maux de gorge, douleurs en avalant, fièvre...La pharyngite est une infection ORL fréquente, surtout chez les enfants. Virale ou bactérienne, elle est contagieuse pendant plusieurs jours.

La pharyngite est une infection dont l'origine est majoritairement virale. Elle peut être aiguë ou chronique. La personne atteinte de pharyngite peut être contagieuse pendant plus de 21 jours. Quelle est la durée d'une pharyngite ? Quelles différences avec une laryngite ? Comment soigner une pharyngite ?

Définition : c'est quoi une pharyngite ?

La pharyngite, est une inflammation du pharynx causée par une infection d'origine virale (plus souvent) ou bactérienne (rarement). Le pharynx est un conduit musculaire présent dans la gorge. Il constitue en quelque sorte le carrefour des voies de la déglutition et de la respiration. La pharyngite, dont la manifestation principale est un mal de gorge, constitue un motif de consultation médicale fréquent. On parle de rhinopharyngite (ou de "rhume") quand l'infection touche a la fois la muqueuse de l'intérieur du nez (cavité nasale) et le pharynx (situé à l'arrière des fosses nasales).

Rhinopharyngite (rhume) : symptômes, durée, diarrhée ?

La rhinopharyngite ou rhume est une maladie très fréquente en automne et l'hiver. Il s'agit d'une inflammation virale de l'étage supérieur du pharynx. Toux, mal de gorge, troubles digestifs : liste des symptômes possibles et conseils pour vite se soigner.

► Pharyngite chronique

Plus rare que la pharyngite aiguë, la pharyngite chronique s'installe de façon progressive, le plus souvent chez l'adulte. Les symptômes sont en général moins marqués et restent localisés au niveau de la gorge, sans fièvre. Elle est en lien le plus souvent avec une consommation de tabac, un abus d'alcool, une utilisation forcée de la voix (chanteur), une exposition à des polluants atmosphériques ou à des courants d'air froid (climatisation), et aussi à un reflux gastro-œsophagien.

► Pharyngite granuleuse

La pharyngite granuleuse ou "pharyngite chronique hyperplasique" est une forme de pharyngite chronique qui se caractérise par un épaississement particulier de la muqueuse qui prend un aspect granuleux, rouge pâle à gris, avec des dilatations veineuses pharyngées. Elle s'accompagne le plus souvent de vomissements ou de nausées, de mouvements de déglutition fréquents et de raclement de la gorge avec une sensation de striction.

► Pharyngite atrophique

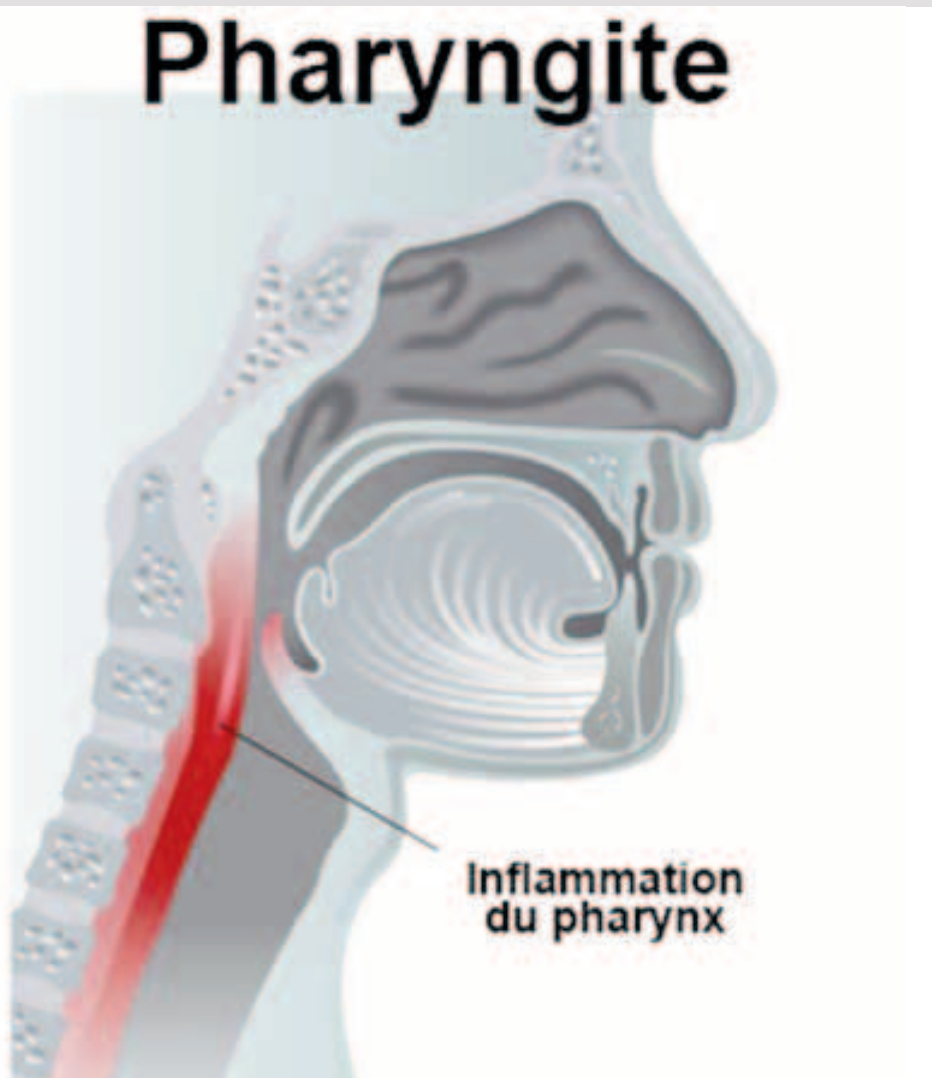
La pharyngite atrophique est une forme chronique de pharyngite qui se caractérise par une sècheresse du pharynx avec parfois des croûtes épaisses et une muqueuse épaisse, rouge, lisse et transparente. Elle peut être associée à une rhinite atrophique, et/ou une laryngite, et de crachats fréquents, épais avec une sensation de gêne respiratoire la nuit et des insomnies. A cela, s'ajoutent des raclements de gorge constants causés par de petits saignements muqueux. Ces symptômes sont souvent liés à des conditions climatiques défavorables (air chaud et sec) et touchent souvent les personnes âgées.

Quelles différences entre une laryngite et pharyngite ?

Une pharyngite et une laryngite sont deux infections causées par des virus ou des bactéries qui touchent deux organes voisins mais différents : le pharynx (organe de la déglutition) et le larynx (organe de la phonation). Une pharyngite donne des douleurs à la déglutition alors qu'une laryngite change l'intonation de la voix. Les deux infections peuvent s'accompagner d'une toux et de crachats.

Laryngite : durée, symptômes, contagieuse ou pas ?

Voix devenue rauque, toux sèche, mal de gorge... C'est peut-être une laryngite, à distinguer de la pharyngite qui touche le pharynx soit l'organe de la déglutition. La laryngite se déclenche souvent la nuit au décours d'un banal rhume.



Combien de temps dure une pharyngite ?

Après une incubation de 24 heures (très courte), les premiers symptômes de la pharyngite se manifestent. Ils perdurent ensuite entre 5 et 10 jours en général mais la personne peut être contagieuse pendant plus de 21 jours. La pharyngite chronique peut durer plusieurs mois.

Quels sont les symptômes de la pharyngite ?

Une pharyngite se manifeste par des maux de gorge, des douleurs lors de la déglutition entraînant parfois des difficultés à manger et une perte d'appétit, ainsi qu'une rougeur et une inflammation du pharynx. S'y ajoutent parfois une fièvre, une toux douloureuse et souvent un écoulement nasal qui irrite le pharynx et peut d'ailleurs être la cause de la pharyngite. Dans une pharyngite chronique, les symptômes sont moins intenses mais la sensation de sécheresse du pharynx, les nausées et l'envie de se racler la gorge peuvent être très handicapants au quotidien.

Comment savoir si on a une pharyngite ?

Un simple examen clinique chez le médecin généraliste suffit la plupart du temps à diagnostiquer la pharyngite. Son diagnostic repose sur un examen du fond de la bouche et de la gorge ainsi que l'observation des autres symptômes. En cas de doute sur l'origine de l'infection, il peut procéder à un prélèvement dans la gorge (TDR pour Test de Diagnostic Rapide) pour rechercher une infection bactérienne par un streptocoque nécessitant un traitement antibiotique.

Comment soigner une pharyngite ?

La plupart du temps, la pharyngite guérit spontanément en quelques jours sans traitement particulier. Il est cependant recommandé de consulter un médecin si vos symptômes sont très intenses et/ou si vous ne constatez aucune amélioration au bout de 48 h".

Comment se débarrasser d'un mélasma ?

PATHOLOGIE DERMATOLOGIQUE bégnine essentiellement féminine, le mélasma se caractérise par l'apparition de taches brunes irrégulières sur le visage, provoquées par les UV de la lumière du jour et du soleil entre autres. Le premier traitement consiste donc à se protéger de manière efficace du soleil.

Qu'est-ce qu'un mélasma ?

"Le mélasma est une pathologie dermatologique bénigne. Il s'agit à la base d'une hyperpigmentation cutanée, c'est-à-dire une surproduction de mélanine, qui touche essentiellement le visage mais peut également s'étendre au cou et au décolleté", explique le Docteur Gilles Korb, chirurgien plasticien. Au cours de la grossesse, le mélasma peut toucher le ventre et la région génitale et il ne disparaît pas après.

Quels sont les symptômes d'un mélasma ?

"Le mélasma se présente sous la forme de taches irrégulières de forme géométrique, donnant un aspect "peau sale" et une coloration brune sur le front, le visage, les pommettes, les lèvres supérieures", poursuit le spécialiste. Il concerne principalement les femmes entre 30 et 50 ans et est très répandu sur les peaux mates, notamment chez les patientes d'Afrique du Nord. Le mélasma évolue au cours de l'année. "En hiver, il se voit très peu, en revanche, il bénéficie d'un coup d'accélérateur l'été, réactivé par les UV", souligne ce dernier.

Taches brunes, de vieillesse : causes, traitements pour les atténuer

Les taches brunes aussi dites "de vieillesse" (lentigo) sont localisées sur le visage, les mains et dans le dos. Elles concernent plus de 90% des personnes à peau blanche de plus de 70 ans. Causes, solutions pour les enlever, traitements naturels, crèmes efficaces... Le point avec le Dr Paul Dupont, dermatologue.

Qu'est-ce qui provoque un mélasma ?

"Le mélasma est dû à une surproduction anormale de pigments par les mélanocytes." Ces derniers sont les cellules de la peau qui produisent la mélanine. Pour des raisons mystérieuses, ces cellules commencent à mal fonctionner et générer plus de mélanine. Cet excès va donc engendrer le mélasma. Il peut y avoir également une composante vasculaire qu'il va devoir falloir traiter. "Certains facteurs vont favoriser son apparition, à savoir l'hérédité, les modifications hormonales engendrées soit par des causes naturelles telle la grossesse soit par des causes médicamenteuses notamment la pilule ou encore les implants hormonaux.

Comment traiter un mélasma ?

"L'analyse à la lampe de Wood ultraviolette va permettre de mettre en évidence le mélasma et surtout son étendue pour le visualiser, distinguer un mélasma superficiel d'un mélasma plus profond. Il faut bien comprendre qu'on ne fait pas de miracles dans le traitement du mélasma." Le premier réflexe va être de se protéger du soleil de manière durable. Le soleil, c'est l'ennemi numéro 1. "Dans le traitement du mélasma, la patiente doit être prête à s'impliquer car il faut compter 1 à 2 ans sachant que l'on ne guérit pas du mélasma." L'objectif, c'est dans un premier temps de passer un été sans récidives. "Bien entendu, l'idée n'est pas de vivre dans une cave mais d'adopter les bons gestes, protection solaire, chapeau, lunettes de soleil." Ensuite concernant les traitements, il faut à la fois éliminer les pigments accumulés à la surface, "c'est-à-dire accélérer la désquamation cutanée, à l'aide de produits type le trio dépigmentant de Kligman, prescrit pendant trois mois et préparé par un pharmacien. Cependant l'effet n'est pas immédiat." Mais il faut aussi agir directement sur le mélanocyte pour freiner la production de mélanine.

Quel traitement quand on a la peau noire ?

"Les peaux foncées et noires sont plus fragiles, on peut traiter le mélasma avec le trio de Kligman." Les peelings peuvent être également prescrits mais de manière faiblement concentrée. "Quant aux lasers, ils sont contre-indiqués, car le risque d'effets secondaires est important", reconnaît le spécialiste.

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTERE DE L'HABITAT, DE L'URBANISME
DE LA VILLE ET DE L'AMENAGEMENT DU TERRITOIRE
DIRECTION DES EQUIPEMENTS PUBLICS
WILAYA DE RELIZANE
N°.../DEF/2026
N°432.../SMP/DEF/2026

AVIS D'ATTRIBUTION PROVISOIRE

dont le NIF. N° (424024000048285)

- **Conformément à l'article 46 de la loi 23-12 du 05/08/2023 fixant les règles générales relatives aux marchés publics et l'article 65 du décret présidentiel N°15/247 du 16 septembre 2015 portant réglementation des marchés publics et des délégations de service publics.**
- **APPEL D'OFFRE AVEC EXIGENCE DE CAPACITES MINIMALES Pour la 3ème Fois N°61/2026 Aux Journaux (Asdaa EL-Malaib en langue arabe en date du 24/08/2026 et (Le Jeune Indépendant en langue Français en date du 24/08/2026) Concernant le projet :**

PROJET : Réalisation d'un Collège B5/200R Cité Semmar la Commune de Kalaa .
Lot 02: Demi-Pension Type 200 Rations
Lot 03: Bloc Logements de Fonction (2F3+2F4+1F5)

Qu'à l'issue de l'évaluation des offres Technique et Financière en date du 13/09/2026 pour la direction des équipements publics

N°du L'offre	ENTREPRISES	MONTANT DE L'OFFRE	MONTANT CORRIGE	Délai	OBS
02	Infructueux				Le Montant Exagirer
03	MADANI NOUAR NIF° : 179143700426145014OO	32.175.380.53 DA	31.866.932.08 DA	06 Mois	Moins disant qualifier Techniquement

NB : le service contractant est tenu d'inviter tout soumissionnaire intéressé de se rapprocher à nos services au plus tard trois (03) jours à compter du premier jour de la publication de l'attribution Provisoire du Projet, à prendre connaissance des résultats détaillés de l'évaluation de leurs offres.
Le soumissionnaire peut introduire un recours auprès de la commission de wilaya des Marchés publics dans un délai de dix (10) jours, à compter de la publication du présent avis 02dans le BOMOP et les quotidiens nationaux et Presse Electronique Conformément aux dispositions de l'articles 82 du décret présidentiel N°15/247 du 16 septembre 2015 portant réglementation des marchés publics et des délégations de service publics.

Le Jeune Indépendant **du 23/09/2026 / ANEP 2631013769**

République Algérienne Démocratique Et Populaire
Ministère De La Santé

Direction De La Santé Et De La Population de la Wilaya De Mascara
Etablissement Hospitalier Spécialise En Rééducation Et De Réadaptation Fonctionnelle De Bouhanifia

Mise En Demeure N° 02

- Vu Le Décret Présidentiel n°15-247 du 16 septembre 2015 portant réglementation des marchés publics et des délégations de service public L'article N°149.

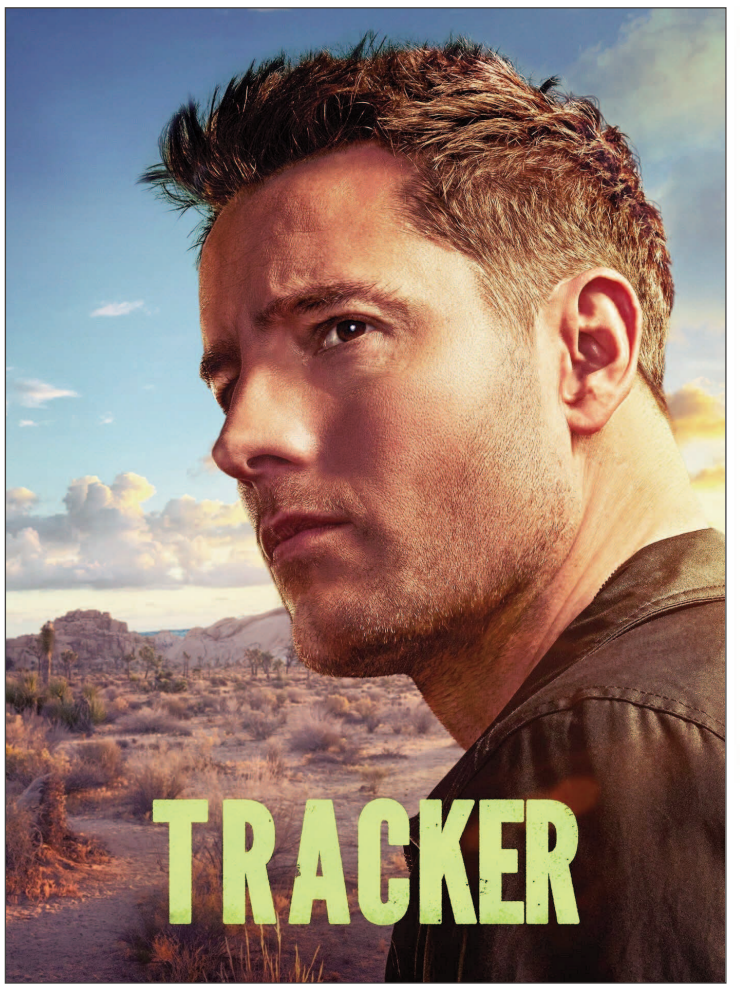
Vu Le Contrat N° 04 du Lot N° 01: Alimentation Générale et Pain Amélioré Et Gâteaux visé Par Le Contrôleur budgétaire Sous Le N° 1717 En Date Du : 15/04/2026

- Vu l'engagement de délai de livraison de un jour (01 jour).
- Vu Mise En Demeure N° 01 du 11/08/2026 publié le dans le journal le regional et le journal el mawide el riadi

Nous, en tant que direction de L'etablissement Hospitalier Specialise En Reeducation Fonctionnelle De Bouhanifia.
mettons Le Fournisseur **Bettayeb abdelghani : Zone Multi D'activités Khessibia Classe 8 GP 44 Mascara.**
Titulaire du registre de commerce N°. **22 A 3382019 02/29**
en situation d'excuse. Concernant. Non-respect des engagements contractuels.
En conséquence, si vous ne répondez pas à cette excuse dans les **24** heures à compter de la première parution du présent avis, des mesures juridiques appropriées seront prises à votre encontre conformément aux dispositions du décret présidentiel N°15-247 du 16 septembre 2015 portant réglementation des marchés publics et des délégations de service public.

Le Jeune Indépendant **du 23/09/2026 / ANEP 2631013798**



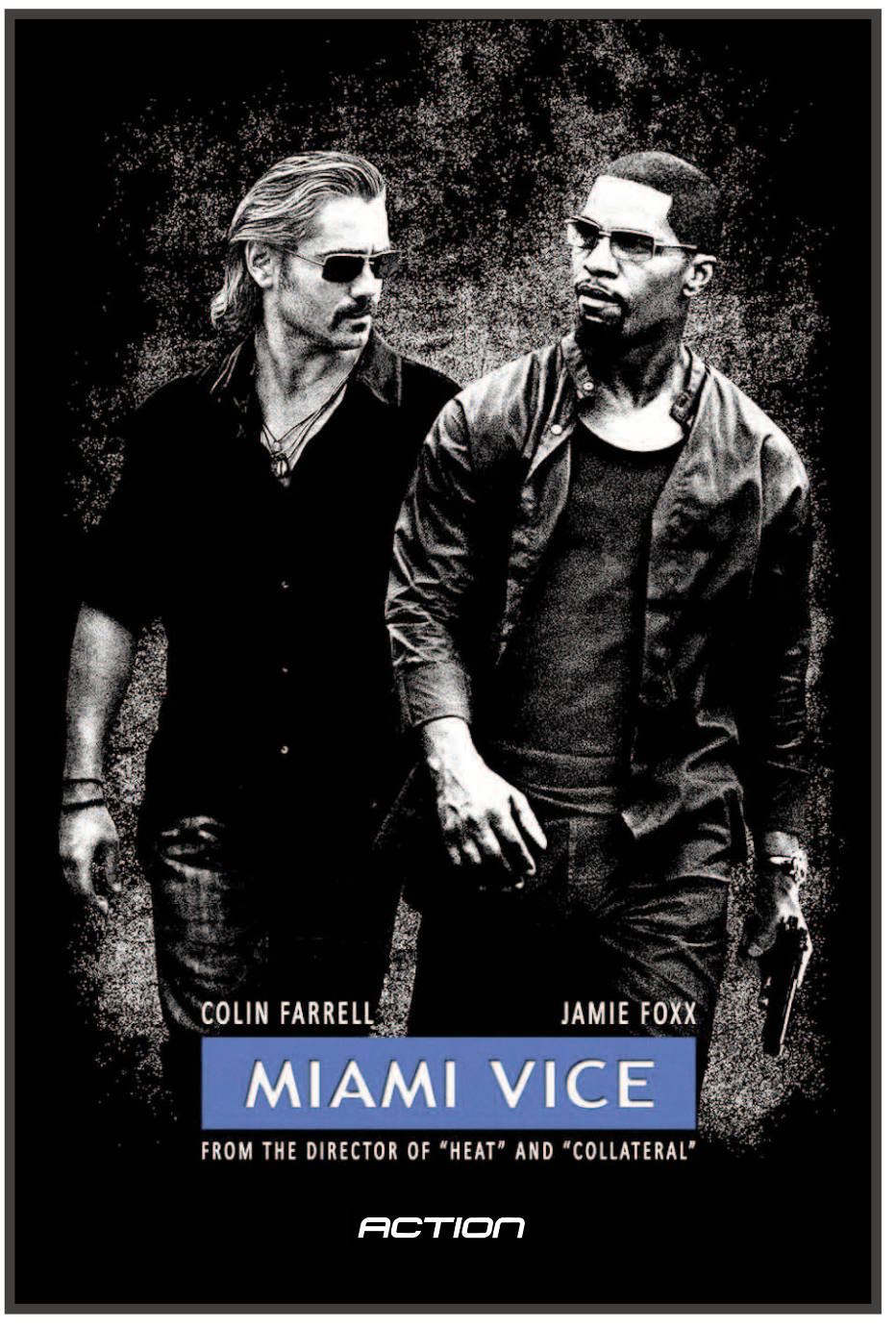












télévision

PROGRAMME DU JOUR

21h00 Série policière - Etats-Unis 2024 — TF1
Tracker

21h00 Série d'action - France 2026 — France 2
Les évaporés

20h50 Téléréalité — M6
Cauchemar en cuisine Saison 16

20h55 Justice - 2026 — CANAL+
Le gang des souris vertes

21h00 Magazine de société — W9
France
Enquêtes criminelles

22h35 Film de guerre — CINE+ FRISSON
Etats-Unis - Grande-Bretagne 2001
La chute du Faucon noir

21h05 Film de science-fiction — 6ter
Etats-Unis - 2004
I, Robot

21h00 Comédie dramatique - France 2025 — CINE+ PREMIER
La Venue de l'avenir

21h00 Sport — CANAL+ SPORT
Le 5e tour

23h30 Drame - Islande - Grande-Bretagne — CINE+ CINEMA
Touch - Nos étreintes passées

20h50 Film d'action — CANAL+ family
Etats-Unis - Allemagne - 2019
Rush Hour 3

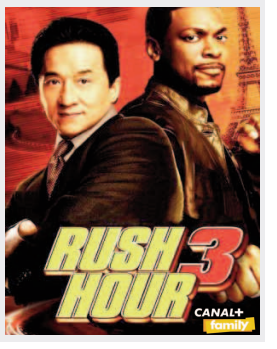
21h25 Comédie — TMC
France - 2014
Qu'est-ce qu'on a fait au Bon Dieu ?

JEUNE INDEPENDANT









21h00 la chaine ACTION



Film d'action (Etats-Unis - 2005)

xXx² : The Next Level

Des terroristes, menés par le général renégat George Octavius Deckert, menacent de tuer le président des Etats-Unis. Le général Augustus Gibbons, responsable de l'Agence de sécurité nationale (NSA), et son équipier Toby Lee Shavers, viennent eux-mêmes déchapper à un attentat. Pour déjouer le complot de Deckert ,Gibbons fait alors appel à Darius Stone, soldat d'élite décoré des Forces spéciales, incarcéré pour insubordination. Réputé pour être aussi efficace qu'impitoyable, Darius Stone se laisse convaincre par l'officier.

22h31

Film policier (Etats-Unis - 2006)

Miami Vice, deux flics à Miami

Dans l'effervescente ville de Miami, les policiers d'élite Sonny Crockett (Colin Farrell) et Ricardo Tubbs (Jamie Foxx) se retrouvent au cœur d'une enquête complexe après le suicide tragique d'un ancien indicateur. À la demande du FBI, ils doivent infiltrer un dangereux cartel de drogue, dirigé par le redoutable Montoya, dont les activités criminelles sont soutenues par un gang néonazi.

HORAIRES DES PRIÈRES

	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	04:41	12:21	15:48	18:25	19:46
CONSTANTINE	04:46	12:26	15:54	18:29	19:50
ALGER	05:01	12:40	16:07	18:43	20:04
OUARGLA	04:56	12:31	15:59	18:34	19:51
CHLEF	05:07	12:47	16:15	18:50	20:11
MOSTAGANEM	05:12	12:52	16:20	18:55	20:15
ORAN	05:16	12:55	16:23	18:58	20:18

LE JEUNE INDÉPENDANT

N° 8598 – MERCREDI 23 SEPTEMBRE 2026

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Météo

	Maximales	Minimales
Alger	28°	18°
Oran	27°	19°
Constantine	28°	14°
Ouargla	31°	20°

PEINE DE MORT

Les garde-fous de la justice

Le ministre de la Justice, garde des Sceaux, Lotfi Boudjemâa, a appelé, hier depuis Oran, à davantage de fermeté face aux crimes portant atteinte à la sécurité des citoyens et à la santé de la société, notamment ceux liés aux stupéfiants. Evoquant la peine de mort, il a précisé que sa mise en œuvre, dans le cadre des instructions du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, reste soumise aux dispositions légales et aux procédures judiciaires en vigueur, avec le respect des droits de la défense et des voies de recours.

Lors de sa visite de travail et d'inspection consacrée au renforcement du secteur de la justice dans la wilaya d'Oran, Lotfi Boudjemâa a souligné que l'ensemble des garanties prévues par la loi, notamment les droits de la défense, les voies de recours et l'épuisement des procédures judiciaires, doivent être respectées.

Le ministre a également évoqué le projet de modification du code pénal, qui prévoit un durcissement des sanctions pour certains crimes graves, notamment les incendies volontaires de forêts ainsi que les crimes d'enlèvement et d'agression d'enfants. Les peines encourues pourraient aller jusqu'à la peine de mort, conformément aux dispositions prévues par la loi.

Lotfi Boudjemâa a souligné que la justice appliquera la loi avec fermeté à l'encontre de toute personne dont la responsabilité est établie, tout en préservant les garanties et procédures prévues par la législation. La protection des citoyens et de la société face à ces crimes, a-t-il relevé, appelle une réponse ferme dans le cadre de l'Etat de droit.

Le déplacement a également été marqué par l'inauguration des sièges des tribunaux de Gdyel et de Bir El-Djir, ainsi que du tribunal administratif d'appel, en plus



Lotfi Boudjemâa.

de l'inspection du projet d'un établissement pénitentiaire d'une capacité de 1 000 détenus, réalisé par l'entreprise chinoise M.C.C.

La première étape de la visite a été consacrée à l'inauguration du siège du tribunal de Gdyel, en présence du wali d'Oran, Ibrahim Ouchène. Cette nouvelle structure vient répondre aux besoins d'une circonscription judiciaire importante et contribuer à l'amélioration des conditions de travail des magistrats ainsi qu'à l'accueil des citoyens. A Bir El-Djir, le ministre a procédé à l'inauguration du tribunal de la commune, soulignant notamment l'importance de cette structure dans l'allègement de la charge de travail judiciaire. Il a relevé que la mise à disposition de conditions adaptées devait permettre aux magistrats et aux personnels de justice d'exercer leurs missions avec davantage d'efficacité, tout en offrant un meilleur cadre aux citoyens.

Intervenant à cette occasion, Lotfi Boudjemâa a indiqué que la justice était appelée à accompagner l'évolution du système national, notamment à travers l'adaptation aux évolutions juridiques et à la politique pénale. Il a insisté sur la protection des personnes, des biens et des vies, ainsi que sur la lutte contre la criminalité organisée, dans le respect des mécanismes juridiques en vigueur.

Il a, par ailleurs, rappelé que le choix des six magistrats affectés reposait notamment sur des critères d'ancienneté et de spécialisation, en particulier sur leur expérience dans le domaine administratif, compte tenu de la sensibilité du contentieux administratif. Celui-ci concerne notamment des litiges liés aux finances, aux biens, au foncier et à l'administration.

Le ministre a également affirmé que l'Etat demeurait aux côtés des magistrats en matière de protection sociale, sous l'impulsion du président de la République.

Poursuivant son déplacement, le ministre a inauguré le tribunal administratif d'appel. Il a, à cette occasion, appelé la justice à jouer un rôle actif, particulièrement dans les circonstances actuelles, en améliorant ses services au profit des citoyens et en contribuant à la protection de leurs biens, de leurs vies et de leur sécurité. Il a notamment évoqué les victimes des récents incendies.

D'Oran, Brahim Mazi

LIGNE ALGER-TAMANRASSET

Le chantier entre dans sa phase de lancement

LE PROJET de ligne ferroviaire Alger-Tamanrasset entre dans une phase décisive avec l'accélération des préparatifs pour le démarrage des travaux. Le ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, Abdelkader Djellaoui, a appelé, hier, à mobiliser les moyens nécessaires et à lever les dernières contraintes afin de respecter les délais fixés pour ce chantier reliant le Nord au Grand Sud. Présidant une réunion de coordination consacrée au suivi des préparatifs, le ministre a souligné l'importance stratégique de cette liaison qui traversera les wilayas de Laghouat, Ghardaïa, El Menia, In Salah et Tamanrasset, a indiqué le ministère dans un communiqué. Il a appelé à accélérer l'achèvement des procédures restantes et à renforcer la coordination entre les acteurs concernés. Il a également insisté sur la mobilisation des moyens humains et matériels nécessaires au démarrage des travaux.

La rencontre, tenue en présence de cadres du ministère, de responsables des entreprises de réalisation et de bureaux d'études, a permis de faire le point sur l'état d'avancement des préparatifs. Le programme porte notamment sur le tronçon Laghouat-Ghardaïa-El Menia, long de 495 km, ainsi que sur les liaisons El Menia-point kilométrique 216 et Tamanrasset-Moulay Lahcen, cette dernière s'étendant sur 213 km. Ont pris part à la réunion l'Agence nationale d'études et de suivi de la réalisation des investissements ferroviaires (ANESRIF), Infra Rail, Cosider Travaux publics (Cosider TP), Cosider Ouvrages d'art (Cosider OA), la Société nationale des travaux publics (SNTP), l'Entreprise nationale de réalisation des ouvrages d'art (ENGOA), Sero Est, Sapta, les bureaux d'études Seti Rail et Saeti, ainsi que le Laboratoire des travaux publics de l'Est (LTPO).

Des représentants de GCB, des entreprises chinoises CRCC et CCECC, ainsi que les directeurs des travaux publics des wilayas d'El Menia, Ghardaïa, Ouargla et Laghouat, ont également participé aux travaux. Les échanges ont porté sur le plan de travail et la préparation des différents chantiers. Les mesures et facilités accordées localement ont également été présentées afin de lever les éventuelles contraintes et de faciliter le démarrage des travaux.

Par ailleurs, le ministre a reçu une délégation de la Banque islamique de développement (BID) et de la Banque africaine de développement (BAD), en présence de cadres du ministère, du directeur général de l'ANESRIF, d'un représentant du ministère des Finances et de représentants des deux institutions. Les discussions ont porté sur le renforcement de la coopération entre l'Algérie, la BID et la BAD dans l'investissement et le financement des grands projets d'infrastructures, notamment ferroviaires.

Rim Boukhari

EAUX USÉES TRAITÉES

L'Algérie vise 60 % de récupération

LONGTEMPS considérées sous le seul angle de l'assainissement, les eaux usées traitées prennent une nouvelle place dans la politique hydrique nationale. L'Algérie veut désormais en faire une ressource à part entière, capable de contribuer à la couverture des besoins en eau et d'accompagner le développement de secteurs fortement consommateurs, à commencer par l'agriculture. Cette orientation était au centre d'une réunion de travail tenue hier par le ministre de l'Hydraulique, Lounès Bouzegza, avec les cadres de l'administration centrale. L'enjeu est de changer d'échelle, à savoir augmenter les volumes traités puis réutilisés à partir des stations d'épuration, tout en diversifiant les usages. Dans un contexte marqué par une pression croissante sur les ressources conventionnelles, le recyclage de l'eau apparaît comme un levier supplémentaire pour renforcer les capacités nationales de mobilisation. Le potentiel est déjà important, sachant que le secteur compte actuellement 237 systèmes d'assainissement en exploitation à travers le pays. À ce parc viendront s'ajouter 76 nouveaux systèmes, dont la réalisation doit porter la capacité globale d'épuration à 1,514 milliard de mètres cubes par an, soit une hausse d'environ 35 % par rapport aux capacités actuelles.

Au cours de la réunion, le ministre a passé en revue l'état des installations, leur niveau d'exploitation et leurs rendements, ainsi que les volumes d'eau traités et effectivement récupérés. Les projets en cours et les nouvelles opérations ont également été examinés, avec une attention particulière accordée aux insuffisances constatées et aux mesures destinées à améliorer les performances des infrastructures. La performance des stations d'épuration constitue, dans ce cadre, un enjeu central. Le ministre a insisté sur la nécessité d'assurer un suivi régulier des installations et de garantir leur exploitation dans les conditions requises. L'amélioration des rendements, l'achèvement des projets engagés et le lancement de nouvelles opérations doivent permettre d'augmenter progressivement les volumes disponibles pour la réutilisation. La qualité de l'eau traitée constitue un autre axe de la stratégie, avec la modernisation des procédés et la généralisation du traitement tertiaire pour élargir les usages, notamment dans l'irrigation agricole.

Aymen D.

ESCALE TECHNIQUE

Le président iranien a atterri à Alger

L'AVION présidentiel du président de la République islamique d'Iran, Massoud Pezeshkian, a effectué ce mardi une escale technique à l'aéroport international Houari-Boumediene d'Alger, avant de reprendre son vol. À son arrivée à Alger, le président iranien a été accueilli au salon d'honneur de l'aéroport par le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Saïd Sayoud, ainsi que par le secrétaire d'État auprès du ministre des Affaires étrangères, chargé de la Communauté nationale à l'étranger, Sofiane Chaib. À l'issue de cette escale technique, l'avion présidentiel de Massoud Pezeshkian a quitté l'aéroport international Houari-Boumediene. Le président iranien a été accompagné à son départ par Saïd Sayoud et Sofiane Chaib, selon les informations communiquées à cette occasion.

S. N.